

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Effectif à partir du 1^{er} Novembre 1914.

	1 ^{er} Novembre	1 ^{er} Décembre	1 ^{er} Janvier	3 Février	1 ^{er} Mars	1 ^{er} Avril	1 ^{er} Mai
Officiers (1)	40	38	37 (2)	37	34	35	35
Sous-officiers	56	53	55	58	65	61	55
Brigadiers	67 (41)	68 (46)	63 (48)	73 (57)	73 (59)	69 (57)	64 (56)
Cavaliers	296	346	365	440	461	443	443
Hommes à pied	24	24	20	25	19	9	9
Conducteurs	28	29	35	37	34	35	28
Cyclistes	21	20	25	12	16	18	15
Ouvriers	11	16	20	17	17	15	14
Chevaux de selle	449	511	549	632	631	651	616
Chevaux de trait	59	59	56	52	49	52	53
Voitures				23	23	17	17
Sous-officiers	1	1	1	1			1
Brigadiers	3	2	2	3			3
Mitrailleurs							
Cavaliers	22	23	24	22			28
Cyclistes							1
Chevaux de selle	21	17	20	20			22
Chevaux de trait	14	14	14	14			14
(Compris dans l'effectif à Paris) Escadron à pied							
Officiers			(3) (3)		(3) (3)	(4) (3)	(4) (3)
Sous-officiers			7		10	9	8
Brigadiers			.		9	12	11
Cavaliers			35		81	70	85
Cyclistes			12		36	36	40
Conducteurs			5		4	4	4
Chevaux de selle			3		8	9	9
Chevaux de trait					6	6	6
Voitures							

(1) plus un armurier ; y compris le 25^{ème} de Réserve (2e 185) et la Section de Mitrailleurs -
 (2) sont M. G. S. Saint-Omer (du 185) et P. B. 25^{ème} à pied -
 (3) compris dans l'effectif à Paris -



PARIS ET LYONNAIS - IMPRIMERIE DE L'INDUSTRIE MILITAIRE CHARENTAIS-LAVERGNE - 1. RUE - 2146.

2 Voitures légères
1 caisses

104

10^e La Belgique.1^{er} Novembre 1914Carles de 8^e Corps - Oms

La Division est envoyée à Ypres.

La Division quitte ses cantonnements de Elhers-Buones à 14 heures, et, en passant par Saint-Venant et Bozebrouck, va cantonner à 21 heures, à Godewaersvelde 12^{km} N.E. de Bozebrouck.

Le Régiment cantonne dans les quelques fermes qui se trouvent entre Godewaersvelde et Stenwoorde.

Escadron Dans au repos à Bethune jusqu'au 2 novembre inclus.

2 Novembre 1914

La Division, en réserve, doit, s'il y a lieu, renforcer les ailes de l'attaque sur Messines.

Passablement de la Division à 4h45.

La Division, avec la brigade Piaz à l'avant-garde, le Régiment de Craversay à l'avant-garde, par le mont des Cats, Berthon, S^t Jean Cappelle, la Montagne noire - Dranoutre se porte vers Dranoutre (15 km Est de Godewaersvelde - 1800^m au delà de la colline). Le demi-régiment de Craversay forme l'avant-garde.

Côté de l'avant-garde - escadron d'Arzac -

Lieutenant Dupuis à la pointe, itinéraire

Monts des Cats - Berthon - Saint-Jean Cappelle - la montagne noire.

Le m. d. l. Royer fait par Westoutre, la liaison avec la 3^e D.C. Le soldat Raimbault à Neuve-Eglise fait la liaison avec l'armée anglaise qui est déjà engagée.

La pointe de l'A.G. se porte jusqu'à Mulverghem.

2 Novembre 1914
(suite)

Le demi-régiment de Graversay (Corcord et d'Abzac) se portent jusqu'à la route d'Ypres à Neuve-Eglise. Le reste de la Division s'arrête à la salie Est de Dranoutre où le demi-Régiment de Graversay vont les rejoindre vers 11 heures.

Le Lieutenant S. Hotté est, alas, envoyé en liaison avec les divisions anglaises. Il devra rendre compte de la situation créée par les attaques des d^{ms} anglaises et de la Div. Mayel sur le même point.

A 11 heures, le demi-ri^{gt} de Graversay est envoyé vers Kemmel pour appuyer ou soutenir, s'il y a lieu, la 1^{re} Division de Cav (Brigade Férand) qui attaque vers Wylschote, entre les Anglais à droite et une brigade d'infanterie, à gauche sur le front Ypres Neuve-Eglise. Il stationne jusqu'à 19 heures sur la route Neuve-Eglise - Syndenbroek.

Le demi-Régiment n'a pas, à intervenir et rallie le Régiment, à 19 heures. Le Régiment cantonne à 22 heures, à Lebe (4 km 50) de Bodewacrsvelde.

Escadron Dans, comme le 1^{er} novembre. Le cap^{it} Lefebvre, malade, est évacué sur l'hôpital de Dunkergue.

3 Novembre 1914

« La Division doit appuyer s'il y a lieu, l'attaque Anglo-Française sur Ypres - Neuve-Eglise »

3 Novembre 1914
(suite)

A cheval à 3^h 45. A 4^h 40, la Division se porte sur Dranoutre où elle stationne jusqu'à 11 heures. Missin. - Appuyez, s'il y a lieu, l'attaque Anglo-Française sur le front Ypres Neuve-Eglise.

A 11 heures, mouvement en avant sur Wylschote et Wulverghem. - La Division s'arrête à 15^h 00⁰⁰ Ouest de Syndenbroek.

A 18 heures, départ pour Westoutre où le régiment cantonne à 20 heures.

Escadron Dans. - Départ de Béthune à 4^h 30. L'escadron, par Essars et Couret, va à La Couture, se poste à Rouge-Croix où il est sous les ordres du Colonel Arthois du 4^e chasseurs. Soutien des troupes anglaises (hindus). L'escadron reste toute la journée à Rouge-Croix sans rien faire. Quelques gros obus tombent autour de l'escadron, qui n'en subit aucune dommage, mais le 4^e chasseurs éprouve d'assez grosses pertes.

A 15 heures, l'escadron rentre cantonné à Béthune.

Comme tous les jours précédents, le ravitaillement se fait dans des conditions particulièrement difficiles. Le 3 novembre, le ravitaillement a lieu à Crœste. Le départ a lieu, au soir pour rejoindre le cantonnement parce que les voitures doivent obligatoirement prendre l'itinéraire Bailtout - Saer. - Arrive à 19^h 30 à 2^h 5

FABRIQUE DE LITHOGRAPHIE - IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE MILITAIRES CHARLES-GABRIEL



8 Novembre 1914
(suite)

de Loere. Le convoi est arrêté par un autre convoi venant de Saires. Les subs. de l'armée anglaise sont tombés dans les fossés. La route est bariée. La route étant très étroite, il est impossible de faire demi-tour. C'est le convoi de la 10^e D. C. est derrière celui du St. Chausson. Nos obusiers aident les Anglais, mais les voitures sont trop lourdes et il n'y a pas assez de personnel. M^r le St. Roulain parvient à faire demi-tour en cassant une voiture qui en est obligé de décharger en haut pendant son convoi à 500^m plus loin; d'autres voitures se bloquent derrière le convoi du St. Chausson. M^r le St. Roulain cherche un autre itinéraire, mais les gendarmes l'empêchent de passer. Il met, alors de nouveau son convoi à la suite de celui de la 10^e D. C. et attend que la route soit libre. A 1^h 20 les ponts ne sont plus gardés par les gendarmes. Notre convoi rejoint Westoutre par les routes consignées, en se dirigeant vers le N. Le convoi arrive à Westoutre à 3^h. immédiatement les escadrons qui sont très disséminés. A 5^h 30 les voitures repartent vers Caestre.

4 Novembre 1914

« Même mission que la veille »
Rassemblement de la Division à 1^h Est de Dranoutre sur la route de Lyndobats à 7 heures.

4 Novembre 1914
(suite)

La 3^e D. C. attaque Messine sur l'axe Wulverghem Messine. La 10^e D. C. est en réserve, prête à appuyer cette attaque. L'artillerie canonnade vers midi.

Le soir même cantonnement que la veille à 19 heures.

Escadron Dans - Repos à Béthune. Quelques obus de 105 tombent sur la ville.

5 Novembre
cartes: St. Omer
Lille - Arras.

« Même mission que la veille »
Fausse alerte à minuit, causée par une contre-attaque allemande sur le front immédiat devant nous. Rassemblement de la Division à 8 heures au même point que la veille. Le demi-cy^{cle} de Grasenday est en réserve à pied sur la route de Neuve-Eglise à Ypres à Lyndobats cantonnement à Westoutre.

Escadron Dans - A minuit, violente fusillade dans le lointain, mais elle n'a pas de suite.

A 4 heures, l'escadron va prendre les autobus et part à Bailleul par l'itinéraire Cheques Lillers Flagebrouck Bailleul (15 km. Est de Flagebrouck), où il arrive à 8^h 30. A 10 heures départ pour Dranoutre où l'escadron reste toute la journée. A 16 heures cantonnement à Loere.

6 Novembre

« Même mission que la veille »
« Le Régiment est en 2^e ligne »

6 Novembre 1914
(suite)

Rassemblement de la Division, à 7 heures, au même point que les jours précédents, en la brigade se rend par le Mont-rouge et le Mont Kemmel. Continuation de l'attaque de Messine. Le régiment est en seconde ligne, à 8 heures dans les tranchées, au sud de Sydenbach, parallèlement au chemin de fer d'Ypres à Neuve-Eglise, au sud de la route de Dranoutre à Pulverghem. A 13 heures le colonel Auxart, avec les officiers supérieurs et les capitaines commandants, va reconnaître les positions occupées par le 5^e Hussards. A 14 heures, le régiment est relevé et va cantonner, à 20 heures à Westoutre. Le régiment touche des outils par les soins du génie (100 pelles, 35 pioches etc), une section de reconnaissance lui est affectée.

Escadron Dans. Départ, à 9 heures. L'escadron se poste, à 1 km Est de Dranoutre où il reste toute la journée. A 16 heures, cantonnement à Loere. Le capitaine Dans et le Lt. Vay. Merlon sont mis à l'ordre de la Division pour avoir, par leur sang froid et leur vigoureuse attitude, maintenu le calme parmi les cavaliers à pied, qui, sous un feu violent d'artillerie, causant des pertes sérieuses, tenaient les lignes du Maisnil et Vespres et de la Fresnoye le 11 et 20 Octobre.

7 Novembre 1914

« Même mission que la veille »
« Le Régiment est en seconde ligne »

Rassemblement de la Division, à 7 heures, au même point que la veille. Le régiment, occupe les tranchées de seconde ligne, à 110^m S.O. du mission Pulverghem et à 500 Est de Sydenboeck, de 4 heures à 11 h 30. Il se porte ensuite, en réserve à Dranoutre et va cantonner, à 14 h 30, à Westoutre.

Escadron Dans. A 11 h 30 est posté, à 1 km Est de Dranoutre. A 16^h retiré, à Loere

8 Novembre 1914

« Même mission que la veille »
« Le Régiment est en seconde ligne »

Même point de rassemblement, à la même heure que la veille. Même mission et mêmes tranchées que la veille, de 7 à 16 heures.

Cantonnement à Westoutre à 14 heures.

Escadron Dans. Départ, à 6 h 30, même stationnement. (employé comme la veille à l'instruction) cantonnement à Loere à 16 heures

9 Novembre 1914

« Même mission que la veille »
« En réserve »

A cheval, à 7 h 45. Rassemblement, au même emplacement que la veille, où la Division est en réserve.

A 19 heures cantonnement à Boeschete (S.E. de Roperingue)



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

9 Novembre 1914
(suite)

Le Lieutenant Radot, malade, est évacué sur Dunkerque.
Escadron Dans. Départ, à 5 h 45. Arrivé à 1^{km} O de Wulverghem. A 12 heures, établissement de tranchées. A 16 heures, retour au cantonnement de Laere.

10 Novembre 1914

« La Division en réserve »
A 14^h 30, le régiment reçoit l'ordre d'aller cantonner à Bodewersvalde où il cantonne dans des fermes isolées. Le Lieut. D'Ébée passe en 1^{er} au 4^e Escadron.
Escadron Dans, cantonne à Dranoutre.

11 Novembre

« Comme la veille »
Le corps de cavalerie passe en réserve d'armée.
A cheval, à 6^h 30. Rassemblement de la brigade à l'E. de Keninghest à 11^h. A 14^h 30 par Cuderdrom, la division se porte à 1200 m. au N. E. de Dickbusch où elle stationne jusqu'à 20 heures. Le Régiment va alors, sous une pluie battante attendre à Dickbusch que son cantonnement soit reconnu. Il est cantonné à 23 heures dans des fermes au sud de Dickbusch (ferme Clays de ferme Strom, ferme Ampe à 2 km au sud du village).
Escadron Dans. Départ, à 9 heures. L'Escadron par Dranoutre, Laere

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

11 Novembre 1914
(suite)

Westoutre se rend, à Keninghest. Arrivé à 1^{km} de ce village, jusqu'à 14 heures.
L'escadron se porte, alors, à Hook près Oberdrom, Saint-Hubertus.
A 20 heures, l'escadron reçoit l'ordre, après un long avertissement, à Saint-Hubertus d'aller cantonner à Hook où il est rejoint par le docteur Dehnaebèle et ses infirmiers, qui sont affectés au groupe à pied. Le ravitaillement se fait encore, dans des conditions généralement difficiles.

12 Novembre

« La Division est en repli des combats de l'écuse n° 8 »
A cheval, à 6^h 30. Rassemblement de la Division, à 10^h, à 2^{km} Ouest de Dickbusch sur la route de Wameringhe, repli des bataillons et de l'escadron à pied, qui se trouvent à l'écuse n° 8. A 17 heures, repli aux mêmes cantonnements que la veille.
Le Lieut. Dupuis, malade, est évacué sur Dunkerque.
Escadron Dans. Départ, à 4 heures pour Dickbusch, Vormezede, Château de Langsoff, écuse n° 8. L'escadron se occupe le canal, en avant du château de Hallobekke Il reste en 2^e ligne. Le reste du groupe Laffon reste à Vormezede. Nombreux soldats. Toute la journée, les vieilles tranchées.



12 Novembre 1914
(suite)

par dessus l'escadron. A 16^h le groupe Lafon est mis à la disposition du général Vidal à l'E. de Ypres et l'escadron Dans rallie le château de Langkoff. Le peloton de Courson est envoyé aux abris du canal à 22 heures. Le reste de l'escadron cantonne avec les artilleurs. Toute la nuit, violence de canonnade et fusillade intermittente.

13 Novembre 1914

Nepos aux cantonnements.
Escadron Dans. A 8^h le groupe Lafon rallie la Division. L'escadron Dans reste à Langkoff jusqu'à 10 heures. La canonnade devient féroce sur le château et les environs. Comme Voormezele est abondamment percé, le capitaine Dans fait traverser le canal à son escadron, au près d'Ypres et gagne Cruistadkoff où il rejoint les cyclistes puis Dickbusch où il stationne jusqu'à 16^h et où il apprend que les escadrons restés à Voormezele ont subi quelques pertes. A 16^h l'escadron va pour cantonner à Milercruys qui est déjà occupé et revient cantonner à Dickbusch.

14 Novembre 1914

« Départ pour la Lorraine »
La division doit s'embarquer sur chemin de fer pour une direction inconnue. Dans ce

14 Novembre 1914
(suite)

but, le régiment monte à cheval à 8 heures et par Keningbest, Baesekepe, Goede-wersvelde, Steenworde, Cassel, gagne Noorpoete (N. O de Cassel), où il cantonne.

Escadron Dans. Départ à 6^h30 pour Keningkolst. A 10 heures le groupe monte en autobus et par Papoiinghe, Steenworde va cantonner à Winnerecole. Le groupe est dissout et les éléments appartenant à la 10^e D. C. sont mis en route le lendemain pour la rejoindre.

Le peloton cycliste est très vivement accablé à Oucystadprof et l'ensemble du groupe perd 20 tués et 60 blessés.

Le convoi quitte Dickbusch à 8^h et se ravitaille à Steenworde. Il arrive à Noorpoete à 20 heures et ravitaille les escadrons. Puis il se met en route pour Berguette, où il arrive à 6 heures. Le T.P. se rend, alas à Lillers, où il se ravitaille. La 1^{re} voiture qui doit ravitailler l'escadron qui embarque le 1^{er} arrive à Berguette à 9 heures. Avec les autres voitures, M^{re} Douloin continue le chargement, achète la paille et le foin nécessaires pour le voyage en chemin de fer et arrive à Berguette avec son ravitaillement complet à midi. Sans un très léger repas à Noorpoete pendant la distribution aux escadrons, hommes et chevaux n'avaient rien

14 Novembre (suite)

pris depuis la ville, à 11 heures.

15 Novembre 1914

Les escadrons quittent successivement le cantonnement et par Aire sur la Lys sont dirigés sur Berguette (Sud-Est d'Aire sur la Lys), où ils s'embarquent à partir de 8 heures, à trois heures d'intervalle. Itinéraire suivi les 15 et 16 Novembre:

Aire. Saint-Omer. Calais. Boulogne
Amiens. Creil. Lantier. Nangis.
Langueville. Nogent sur Seine. Crozy.
Chaumont. Chalindrey. Darnoy.
Epinal.

Escadron Dans... Départ, à 18 heures.
Itinéraire: Neuvorde - Harebrauck.
Embarquement en chemin de fer, à 22 heures

16 Novembre 1914

Crajet en chemin de fer.

17 Novembre 1914

Les escadrons arrivent et débarquent à Charmes (Vosges), à partir de 5 heures. Ils sont cantonnés à Charmes.

Escadron Dans... Continuation du trajet en chemin de fer. A 18 heures, au moment où le train se met en marche, après un arrêt à Lenain, il est tamponné en queue par un train contenant un escadron du 10^e Dragons. 4 wagons brisés, dans le train tamponné, 8, dans l'antre, nombreux morts et blessés. Le docteur Schnabelé, installé

Carte de Lunéville S. O.

17 Novembre 1914
(suite)

une ambulance, à la gare et y soigne les gradés et cavaliers le plus gravement blessés. Départ, à 17^h. A 20 heures, arrivés à Charmes, le 1^{er} escadron est cantonné.

17 Novembre au 13 Décembre inclus.

Repos, à Charmes et, aux environs, de la 10^e D.C. Remise en état des chevaux, de tous les effets et de tout le matériel. Instruction: tir, travail manuel.

18 Novembre 1914

Le 18 Novembre, le Lieutenant, de réserve Weiss qui a été détaché pendant plusieurs jours auprès du général, de Division russe, au 1^{er} Escadron, retour du Lieutenant Dupuis.

24 Novembre 1914

Arrivée de 50 chevaux venant de St. Marienthal.

25 Novembre 1914

Le capitaine, d'Abzac est fait, chevalier, de la Légion d'honneur. Le régiment reçoit, des mousquetons avec baïonnettes en remplacement des carabines.

6 Décembre 1914

Le capitaine Lafon passe à l'E.M., de la 10^e D.C.

8 Décembre 1914

Le Colonel Arault passe colonel, au régiment.

10 Décembre 1914

Les 17^e et 18^e Chasseurs, rentrent, à la 2^e D.C.

11 Décembre 1914

Départ de la 10^e D.C.

Le lieutenant Drooing, qui avait été blessé le 4 Septembre, rentre au régiment.

13 Décembre 1914

Le général Varin, C. la 2^e D.C. vient passer l'inspection des deux régiments.

14 Décembre 1914

Carte de Lunéville

Le régiment quitte Charmes, à 8^h, et par Bayon va cantonner, à Méhoncourt (6 km N.E. de Bayon. E.M. 1^{er} rég^t de Rorinelle

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

14 Décembre 1914
(suite)

Romain (esc. Conard), Charmois (esc. Abzac) - Nicobamps (esc. Doux)

15 Décembre 1914

Instructions - L'instruction, depuis le 15, se fait comme à Charmois, des exercices de cadres, manœuvres par pelotons, régiments... service en campagne, exécution de manoeuvres. Vis à la pile - etc. etc. - notamment le 16.

16, 17, 18 Décembre

Instructions et exercices comme le 15, décembre.

19 Décembre 1914

Le Régiment est de piquet.

20, 21, 22 Décembre 1914

Rien à signaler... A partir du 22 décembre, le Régiment exécute sous les 2 jours des tirs, sur le champ, de tir, de précision, de Bayon situé à 1200^m ouest, de Bayon entre Nouvillers-sur-Moselle et La Neuville-aux-Bois - Bayon.

23 Décembre 1914

Le vétérinaire major, de 1^{re} classe Prunel, inspecteur de la 1^{re} Armée, vient passer la revue des chevaux du régiment.

24 Décembre 1914

Rien à signaler.

25 Décembre 1914

Le Régiment est de piquet.

26, 27, 28 Décembre 1914

Rien à signaler.

29 Décembre 1914

Prise d'armes de toute la brigade, qui exécute une marche par Méhoncourt, Barbonville, Prosières-aux-Salines, Saffais, Haussonville, Méhoncourt. (Un homme soupçonné d'espionnage est arrêté et transféré au D. G. de la Division.)

30 Décembre 1914

Le Commandant de Daudus, du 16, chasseurs est nommé Lieutenant Colonel au régiment. Le sous lieutenant Weynante est fait

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

30 Décembre (suite)

chevalier de la Légion d'honneur.

31 Décembre 1914

Le Régiment est de piquet.

6 Janvier 1915

Le Régiment est de piquet.

9 Janvier 1915

Un groupe provisoire de l'Est est constitué à la date du 8 Janvier, sous les ordres de M^{re} le Gén^{ral} Dubail, délégué du Commandant en chef. Le groupe comprend: la 3^{me} Armée, la 1^{re} Armée, le 2^e groupe de Division, le détachement de l'armée des Vosges.

8 Janvier 1915

La 2^e D. C. est mise à la même date, aux ordres du Gén^{ral} C^{olonel} le 2^e groupe de Division.

9 Janvier 1915

Armée de 12 cavaliers, venus du Dépôt. Armée de M^{re} le Lt Colonel de Baudus. A l'issue d'une manœuvre, autour de Dompstaël (sur Moselle) le Lt Colonel de Baudus est reconnu devant le Régiment.

10 Janvier 1915

Le Ministre de la guerre n'a pas ratifié la nomination à titre temporaire de M^{re} le Lieut^{enant} Roussel, comme capitaine et de l'aspirant Duchamps, comme sous lieutenant. Citation à l'ordre de l'Armée, du Capitaine Abzac, du Lieut^{enant} Recoing, du Sous-Lieut^{enant} Weynante.

12 Janvier 1915

Le Régiment est de piquet.

13 Janvier 1915

Le général Joppé C^{olonel} le 2^e groupe de Division et le Gén^{ral} Varin viennent au cantonnement de Méhoncourt. Des avions ennemis, ont survolé la région.

14 Janvier 1915

L'ordonnance à pied, reçoit du dépôt 2 officiers. M^{re} M^{re} les lieutenants Roblot et le sous-Lt Chissomant.



14 Janvier 1915
(suite)

et 112 hommes de troupe. M^e le S^t Lieut^e Guibourg est placé au 1^{er} Escadron. L'aspirant Duchamps est placé à l'escadron à pied, comme chef de peloton. La composition de l'Escadron à pied est la suivante:

Capitaine Comon Dans.

Officiers: L^{ts} Van Merlen, Noblot, Chrissomont (groupe cycliste), aspirant Duchamps.

	Escadron à pied	Groupe cycliste	Total
Sous-officiers...	8	2	10
Sergent...	12	4	16
Courammentes...	2	1	3
Cavaliers...	105 (107)	37 (44)	142 (141)
Observateur de selle...	4	.	4
Chevaux de trait...	4	.	4

Tableau nominatif des Officiers à la date du 9 Janvier 1915.

E. M.

M. M. le Colonel Arnaud

le S^t Colonel de Bandus

le C^t de Rivière Dandae de Bravouay *Chiffre 119*

le C^t de Rivinolle Dumay *Chiffre 2*

le Cap^e Chamois *adj^t au Colonel*

le Lieut^e Parisot *off. payeur*

le ser^t major Duffner

le Lieut^e Donlain *off. d'appa^t*

le m^e aide major Tournier

le m^e m^e Schneibele

le ser^t en 2^e Holweck

le S^t Lieut^e Renaut *(personne adjoint à l'off. d'appa^t)*

l'abbé Girardin, curé de Jeanne d'Arc à Lunéville, Annexion.

1^{er} Escadron

Cap^e Comon Corrad des Etoiles

Lieut^e en 1^{er} d'Ellec

S^t Lieut^e L'hoelle

S^t Lieut^e de pionn Weiss

2^{er} Escadron

Cap^e C^t D'Orze

Lieut^e en 1^{er} Dupuis

Lieut^e Roupet

S^t Lieut^e de Clermont Commerce

S^t Lieut^e Mainband

S^t Lieut^e Gabrielli

3^{er} Escadron

Cap^e C^t Lamarque d'Anouzet

Lieut^e en 1^{er} Dubos

Lieut^e Mariot

Lieut^e Gaillot

S^t Lieut^e Weynante

4^{er} Escadron

Cap^e C^t Reliton

Lieut^e en 1^{er} Lesnes

S^t Lieut^e de Valicourt

S^t Lieut^e Marlin

S^t Lieut^e Nicoing

S^t Lieut^e Guibourg

Escadron à pied

Cap^e C^t Dans *(du 1^{er})*

S^t Lieut^e Van Merlen *(du 1^{er})*

S^t Lieut^e Angelis *(du 1^{er})*

Mitailleurs

S^t Lieut^e de Royer

(du 1^{er})

18 Janvier 1915.

Le régiment est de piquet. Prise d'armes à 13^h30, dont on profite pour décerner M^e le S^t Lieutenant Weynante, avant de rentrer dans les cantonnements à 16^h45.

20 Janvier 1915

La brigade fait le service aux avant-postes avec la 118^e brigade et 119^e d'infanterie (59^e Division) - Quartier général de la Division à Custines. Q. G. de la 118^e brigade à Scandolincourt. Le secteur fait face au N. et à l'E. La 1^{re} ligne de surveillance et de résistance est sur la Saïlle (sur gauche).

20 Janvier 1915
(suite)

de Sainte Geneviève (N.E. de Nancy) à Loyr. La ligne de résistance intermédiaire est au nord de Sainte Geneviève à Mouilly, puis la ligne du chemin de fer de Mouilly à Nancy. La ligne principale de résistance est le Grand Couronné M^e le Lt de réserve Roblot, en surcroît, est renvoyé à S^t Maxime au dépôt.

Dans le but de soulager les troupes d'infanterie employées aux avant postes, le Général Joffre a décidé, à la date du 19 Janvier, que la 2^e D.C. mettrait à la disposition, de chacune, des 5^e, 6^e et 7^e Divisions, des cavaliers de deux escadrons qui feraient le même service que l'infanterie, chaque poste étant composé par moitié de Cavaliers et de fantassins. Les postes ou second employés les cavaliers, l'encadrement la relève intérieure, second assurés par autorité entre les généraux de Div^{is} et les Comm^{and} d'escadron la relève des Escadrons par d'autres escadrons sera réglée par le G^{énéral} C^{ommand} la 2^e D.C., après entente avec les Gen^{éraux} C^{ommand} les Divisions. En exécution de ces ordres et de ceux donnés pour exécution par le G^{énéral} C^{ommand} la 2^e D.C. M^{onsieur} les Lieut^{enants} Dubois et Dupuis sont envoyés au G^{énéral} C^{ommand} le secteur de Pustines pour reconnaître, en détail, le secteur auquel est affecté le 11^e Chasseurs (grandes lignes de résistance, emplacements des réserves, etc.) (voir dossier)

Le demi-régiment de Graversay désigné pour faire le premier le service, aux avant postes, quitte le 21 Janvier à 9^h 30, ses cantonnements de

21 Janvier 1915
(suite)

Charmois et de Romain et se cantonne à Saint Nicolas du Port. Le Comm^{and} de Graversay se rend à Jaudelincourt pour prendre les instructions du colonel Courtebatte C^{ommand} la B^{ataillon} d'A.P. de la 59^e D.I.

22 Janvier 1915

Le 1^{er} demi-régiment (de Graversay) se rend à Sivry et Faux Saint Pierre pour occuper les A.P. Il laisse à Saint Nicolas du Port les chevaux fatigués et blessés. Il transporte 100 sautoirs de supplément par homme. Le 1^{er} Escadron (Corrad), cantonne à Sivry et le 2^e (D'Abzac) à Faux St Pierre pour occuper les A.P.

S' E. M. du régiment et le demi-régiment de Révinelle quittent Mésoncourt à 9^h et à midi S' E. M. se cantonne à Saint Nicolas du Port. Le demi-régiment de Révinelle à Manancourt en Vernois. En raison du service des avant postes fournis par la 2^e D.C. le régiment ne comprend plus qu'un demi-reg^{iment} de Cav^{alerie}, 1 batterie d'artillerie, une section de cyclistes, 1/2 rég^{iment} de Graversay. Le peloton L'hotte et Quihong avec le cap^{itaine} Corrad et les chevaux des p^{ostes} d'Elbée et Weiss sont à Sivry.

23 Janvier 1915

aux avant postes: à la ferme Laborde. le peloton Weiss la moitié du p^{ostes} d'Elbée avec une compagnie d'infanterie sous les ordres du Cap^{itaine} Corrad au moulin de Brienne. l'autre moitié du p^{ostes} d'Elbée et 18 fantassins sous le commandement du Lieut^{enant} d'Abzac à Faux St Pierre.

PARIS ET L'UNION - IMPRIMERIE DE LIBRAIRIE VILLETTE - 17, RUE DE LA HARPE - 101

21 Janvier 1915
poste de Lunéville.
Nancy - Commercy.
Sarrebourg.

23 Janvier 1915
(suite)

Le peloton de Armont Bonnerre avec 40 fantassins est à Chambille ferme, sous les ordres du C^t de Armont Bonnerre, le p^t Gabrielli, avec 40 fantassins, sous les ordres d'un officier du 266^e. (total de 80 hommes environ par poste)

24 Janvier 1915

Mêmes dispositions. Le S^t L^t Gabrielli reçoit une reconnaissance détaillée d'Ajoncourt (mise en état de défense - liaison entre Arroy et Chambille). Entre les sentinelles avancées des avant-postes si dessus indiqués et les sentinelles allemandes, s'étend une zone inoccupée de 1500^m. Pendant les heures où ils ne sont pas en faction, les hommes sont à l'abri. Certains locaux sont chauffés. Dans l'après-midi, les postes de cavaliers du 2^e p^t ont été relégués par des courriers commandés par les Lieut^s Dupuis et Raimband.

Une lettre du Lieutenant de Montbéliard blessé disparu depuis le 27 septembre 1914 à Ligny-Chilloz apprend au colonel qu'il est prisonnier à Stalle sur Saale.

25 Janvier 1915

Même service. La relève aux avant-postes se fait entre les pelotons du demi-régiment de Braversay le matin à 5 heures.

Le demi-régiment de Arinolle dans son cantonnement de Manencourt, exécute le même travail que précédemment à Méhoncourt.
Même service que la veille.

26 - 27 Janvier 1915

28 Janvier 1915

L'escadron à pied moins le groupe cycliste quitte Saint-Nicolas à 8 heures et se rend à Bouvières aux Dames où il cantonne à 15 heures. De là il doit se rendre à Méhon pour contribuer au service des A.P. Le demi-rég^t de Braversay est relevé de son service et va cantonner à Signy et Taintx Saint-Pierre pour rejoindre le régiment le lendemain. L'aumônier qui avait accompagné le demi-rég^t de Braversay aux avant-postes, le quitte pour se joindre à l'escadron à pied.

29 Janvier 1915

Le demi-rég^t de Braversay arrive à midi à Saint-Nicolas du Port où il s'installe au cantonnement (pendant le service aux A.P. du 2^e Rég^t de Braversay, les Allemands travaillent activement à des retranchements vers Epley et Fourres. Chaque jour l'artillerie allemande tirait à plusieurs reprises sur nos tranchées. Il n'y eut toutefois de ce fait aucune perte dans le régiment. Un obus tombe le 24 janvier en plein dans une tranchée de l'ancien Corrad, mais juste au moment où les hommes allaient s'y installer, de sorte qu'il n'y eut aucune perte. Le Ministre décide que chaque rég^t de Cavalerie aura une section de mitrailleuses. Le Colonel désigne M^r le Lieut^t Roussel pour prendre le commandement de celle du rég^t où il y a une forme d'escadron à pied. Départ de Bouvières à 8^h, grand hallé à Loisy, arrivée à Port à Mousson à 14 heures. Les hommes mangent la soupe à 17^h30 et partent aux tranchées à 18^h.

29 Janvier 1915
(suite)

Chaque peloton est affecté à une compagnie du 326^e. Le Lieut. Van Merlen, à la compagnie Lamothe, à Hémerville. L'aspirant Duchamps, à la C^o Deglétagne. L'adj. Gilbert, à la C^o Landry. Ils arrivent à leurs emplacements vers 14^h30.

30 Janvier 1915

Le Colonel Trax visite avec le C^t Donmore les différents postes.

31 Janvier 1915

À 4^h le Lieut. Lamothe donne une reconnaissance sur le bois de la Voiverotte, dans le but de trouver une embuscade à l'ennemi, mais celui-ci reste invisible. La patrouille, composée de 15 hommes du 326^e et de 15 hommes du 1^{er} chasseurs (m. d. l. Royer), sous les ordres d'un sergent engagé d'infanterie. À 10^h le m. d. l. Royer avec un b^o et 3 canibis pousse une reconnaissance jusqu'à la Euiterie. Ils s'engagent dans la ferme dont plusieurs locaux sont inoccupés et se trouvent tout à coup en face d'un détachement ennemi d'une trentaine d'hommes. Ils les attaquent et les tiennent en respect pendant un quart d'heure environ, espérant que le reste de la reconnaissance restée dans les bois, viendrait l'aider, à les capturer, puis ne voyant rien venir, ils se décident à se replier, et gagnent, sans encombre, un pli de terrain situé à une cinquantaine de mètres de la ferme. De là, en se dissimulant dans un chemin creux, derrière une haie, ils reviennent rapidement dans le bois. Ils s'aperçoivent alors que le chasseur Ondart

31 Janvier 1915
(suite)

a disparu, et ils apprennent par le sergent d'infanterie Ondart s'est embourbé dans les fils de fer, a été blessé, et qu'on a pu l'emmener le ramèder et l'empaler. Le Lieut. Van Merlen, mis au courant immédiatement, organise une expédition pour aller chercher le camarade blessé, mais on aperçoit une compagnie entière sortant du bois de la Fourasse et se dirigeant vers la Euiterie. On renonce à l'expédition. À 14 heures le peloton Van Merlen monte au Xon avec la C^o Lamothe le peloton Duchamps descend à la lisière du bois avec la C^o Deglétagne. Le pel. Gilbert va à Hémerville avec la C^o Landry.

1^{er}, 2^e, 3^e Février 1915

Escadron à pied. font le service dans les mêmes compagnies sans incidents.

4 Février 1915

Escadron à pied. À 19 heures, le peloton Van Merlen descend à la lisière du bois et est affecté à la C^o Deglétagne, le pel. Duchamps va à Hémerville. Le peloton Gilbert monte au Xon avec la C^o Landry.

5 Février

Escadron à pied. À 10 heures Hémerville est violemment canonné, un obus éclate dans une rue et blesse le brigadier Gravier.

6 Février

Rien à signaler.

7 Février

Vers 6 heures les pelotons quittent leurs emplacements, font une petite halte au pont de Scarponne et vont cantonner à Bouvières aux Dames. Départ de Bouvières à 8^h30. grand halté à Mouville devant Maney. Arrivés au-

8 Février (suite)
9, 10, 11, 12 Février 1915

cantonnement de Saint-Nicolas à 15 heures.
Rien à signaler. Les sapeurs, dans tous, canton-
nements font de l'instruction, destinée à
Radouc et Houdemont etc.

11. Le Ron

13 Février 1915

« Les Allemands se sont emparés de Norroy
et du signal du Ron à 1^h heures. 7
Départ à 8^h du demi-rég^t de Levinelle pour
Fauts-Saint-Pierre et Sivry; on il va aux
avant postes dans les mêmes conditions qu'en
territoire, le 4^e rég^t de Graversay. Le groupe
cycliste Chiodement est dirigé au même temps
sur Alors et Port à Mousson, où il arrive
à 1^h heures, alors que les Allemands bombardent
violemment la ville. Le groupe se met à la
disposition du Comm^e Mouget, du 325^e d'inf^o
comm^e d'armes de Port à Mousson. Deux
patrouilles du groupe sont aussitôt envoyées l'une
sur la côte du Ron que les Allemands
commencent à gravir, l'autre vers Sosmonit
afin de se mettre en contact avec les postes
avancés. Les cyclistes sont logés à l'école des
filles. A 22^h une patrouille composée du 6^e
Bernard et de 6 cavaliers sous la direction
d'un adjudant du 325^e part vers Sosmonit
avec mission de reconnaître la situation d'une

13 Février 1915
(suite)

compagnie du 325^e dont on est sans nouvelles.
La patrouille remplit sa mission sous le feu de
l'artillerie ennemie et rentre à 1^h 30. La liaison
est établie entre cette compagnie et le commandant.

14 Février

Le Ron 7

L'E.M. et le demi-rég^t de Graversay reçoivent
l'ordre de se tenir prêts à partir.
Groupe cycliste Chiodement. Le peloton cycliste
fournit des agents de liaison entre Port à Mousson
et la ferme Victry-Port à Mousson. Sosmonit
Port à Mousson. Baraque des Romains où
se trouve le Colonel Drax. Le lieutenant Bernard
qui la veille, avait reconnu le terrain, s'offre pour
servir de guide aux premiers agents de liaison
entre Port à Mousson et la ferme de Victry. Au
cours de cette sortie, il est blessé grièvement par des
obus, d'obus et est évacué.

15 Février

Le Ron 7

A 13^h le régiment reçoit l'ordre de quitter Saint-
Nicolas. L'E.M. et le 4^e rég^t de Graversay quittent
Saint-Nicolas à 14^h et vont cantonner à Millery
à 9 kil. au N. de Nancy (carte de Commaey). Ils
arrivent au cantonnement à 18 heures. Le 18^e Chai
va cantonner à Ville au Val, Autreville.
Le Colonel Drax Com^e la 2^e B.C.L. est nommé au
sous-commandement de la 11^e B^e d'infanterie. Il va prendre
son commandement à 13^h 30. Le Colonel Arault prend
le commandement temporaire de la brigade et le Lt Colonel

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

15 Janvier 1915
(suite)

de Bandus - celui du régiment. La brigade est mise à la disposition du général Comin' le 59^e Divⁿ d'Infantⁿ. Le Lt Leone est désigné pour aller sur sa demande au 69^e d'infanterie.

Le groupe à pied Sans, quitte Saint Nicolas à 14^h et va cantonner à Bouvrières aux Dames. On a de se rendre le lendemain à Mousson en traversant Loisy, à 15^h 30. La section de mitrailleuses quitte Saint Nicolas à 18^h et arrive à 18 heures à Millery, où elle cantonne avec l'E.M. du 11^e Chassⁿ. Le peloton cycliste Chrissement continue la liaison des différents postes de combats, sous le feu de l'artillerie ennemie.

16 Janvier

Le Colonel de Gadhines, commandant le 8^e Dragons est nommé au commandement de la 2^e B. C. I. L'ad^e chef résident Gilbert, l'ad^e chef us^e de la Badié et le m. d. l. Moulins sont nommés sous-lieut^e de réserve, à titre temporaire. Le corps reçoit 25 marmites norvégiques (10 hommes) et 4 boîtes d'alcool solide pour les éléments au tranchées.

Le 20^e

16 Janvier

Dans la matinée, arrive l'ordre de mettre les escadrons à pied, plus 200 cavaliers à pied par régiment de la brigade, à la disposition du Colonel Broax. Le Comin' de Périnelle, le capitaine Courard et Potiron, les lieut^e Lhotte, Guibourg, Dupuis, de Clermont, Bonnerre, Dubos, Mariot, Lonne et de Valicourt, l'aide m^{je} Rommier, l'abbé Girardin, arrivent avec 50 cavaliers par escadron, sont acheminés à cheval sur Loisy, d'où ils partent, à pied, à 15^h 30, pour aller occuper

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

16 Janvier 1915
(suite)

les tranchées de 1^{re} ligne au signal Bon, à la place de l'infanterie. Le comin' de Périnelle prend le commandement du secteur.

L'Escadron à pied Sans, quitte Bouvrières à 8^h 30. Allégi de ses voitures et de ses éléments fatigués munis de 3 repas froids, part de Millery à 13^h 30 et arrive à Mousson à 18^h. A 19^h, il reçoit l'ordre de se rendre immédiatement à Lasmeisils. Il y arrive à 21^h, avec la section de mitrailleuses de la Bⁿ (Lieut^e de Royer) qui est mise à la disposition. L'escadron est mis à la disposition du Colonel C. le 31^e. Après un long arrêt dans les rues d'Heimerville (pendant sa relève le Bⁿ du 53^e qui occupe les tranchées entre la cimétière et le village de Morroy. La relève finit vers 23^h. Les hommes restent dans les tranchées et passent leur nuit à travailler. La section des mitrailleuses est placée à l'angle du coin de Morroy.

Le détachement de Périnelle en arrivant à Loisy (11^h et 18^h) est dirigé sur la Baraque des Romains (bois de Falog). La nuit se passe sans incident. Le Lieut^e de Masville détaché à l'E.M. de la 2^e D. C. depuis le début de la guerre, comme officier chargé des télégraphistes est remis à la disposition du régⁿ placé au 6^e Escadron.

Les journées du 16
(16.17 et 18 Janvier)

Attaque du Bon par le groupe cycliste de la 2^e D. C. Le comin' de Périnelle en arrivant à la Baraque des Romains (bois du Duro) par Alton sur Moselle et le bois de la Faurasse, reçoit du Colonel

LEMENT DE L'ARMEE
L. B.
L. I.

16 Février 1915

Par le commandement de deux escadrons de la brigade et du secteur d'avant-postes compris entre le village d'Hémirville inclus et les ponts sud du Ron, inclus. Le capitaine Conard prend le commandement des deux escadrons de marche fournis par le 17^e Chasseurs. Il relève à 22 heures au Nord de la route Hémirville Mouzon une compagnie du 27^e de ligne, fortement éprouvée dans le combat de la journée et qui a laissé sur le terrain, une quinzaine de cadavres. L'ennemi occupe le village de Harroy, le sommet du Ron et l'espace compris entre ces deux points, à 600 mètres environ de nos lignes. Des batteries allemandes sont disposées vers Cheminot (voir croquis de la Scille) vers Bauxières sous Troidemont et à Harroy sur Moselle. Les pelotons sont échelonnés sur la ligne de défense, le long d'une falaise où les hommes se creusent des abris contre l'artillerie. Les pelotons L'hoelle et Guibourg sont à droite, en liaison avec l'infanterie d'Hémirville. Les pelotons Dubos et Maricot, à la gauche, en liaison avec les escadrons du 18^e Chasseurs qui occupent les ponts Sud du Ron. Les réseaux de fil de fer déjà installés sont renforcés et prolongés le long de la ligne. Dans la nuit, fusillade intermittente vers Harroy et le Ron, nombreuses fusées éclairantes lancées par l'ennemi, aucun feu gelé.

Groupe cycliste Boissesson reçoit, à 11^h 30, l'ordre

16 Février 1915
(suite)

de se rendre sur le versant Ouest du Ron, au faubourg de Vitry et S^t Michel pour renforcer les postes qui s'y tiennent, afin de parer à tout mouvement de l'ennemi, dans la zone comprise entre la Moselle et le bois de sapins situé à flanc de coteau du signal du Ron. Sous le feu de barrage de l'artillerie ennemie, la sortie de Pont à Mousson sur la route de Metz est presque impossible. Le peloton prend, des intervalles, descend mètres entre chaque homme et arrive à la ferme Saint Michel, deux heures après l'ordre de départ. Pas de pertes.

17 Février 1915

Le Ron

Secteur Hémirville. Groupe Conard. Avant le jour, renforcement des abris, des fils de fer, inhumation des cadavres. Installation d'un poste fourni par le peloton Dubos, dans une redoute précédemment établie par le génie, entre Ron et la ligne occupée, en liaison plus directe avec le 18^e Chasseurs. Impossible de travailler de jour, sur le plateau, balayé par intervalle, par l'artillerie adverse. Quelques obus tombent à proximité des pelotons Guibourg et L'hoelle. Un aéroplane lance deux bombes et des fléchettes sur nos hommes et notamment sur le poste de la redoute. Vers 18^h, vive fusillade sur Harroy (où le S^t Lieutenant De Droyer, du 18^e Chasseurs est blessé grièvement d'un pelat d'obus à la tête) Dans la nuit les pelotons Dubos, Maricot, De Courmont

17 Janvier 1915
(suite)

Travaux travaillent activement, à l'établissement de nouvelles tranchées, assurant un champ de tir meilleur. Les travailleurs creusent le pan à 0^h40 de profondeur et doivent abandonner le travail au cours duquel le soldat de Rochmond Connerre a essuyé quelques coups de fusil.

Section de mitrailleuse de Royer. A 4^h un obus tombe dans le cimetière, sans causer de pertes. A 11^h, des avions ennemis passent au dessus de la section. Celle-ci ne tire pas, pour éviter d'être repérée. A 16^h30, bombardement violent: un obus tombe dans la tranchée, exulte une pièce, mais ne touche personne. Un second passe presque aussitôt, blessant grièvement, à la tête, le lieutenant de Royer. Le capitaine de Morisse (pro à pied du 15^e) fait transporter à l'avant, l'officier blessé, qui est évacué sur Nancy. Le M. d. L. mitrailleur qui a repris le commandement de la section, reçoit l'ordre de se replier et d'aller bivouaquer à la Baraque des Romains.

Groupe cycliste Roisseau. A 0 heure, deux compagnies du 325^e arrivent pour relever le groupe cycliste du 2^e B^e. Le peloton cycliste du 4^e reste également, à Font à Mousson laissant une section renforcée du 325^e, à la forme Pitry. Pendant toute la journée il fait le service de liaison.

Escadron à pied Dauv reste aux tranchées jusqu'à 22 heures. A partir de 16^h l'artillerie ennemie

17 Janvier (suite)

est établie dans les environs de Cheminot, pour, dans les tranchées, des plus périlleuses. Sont atteints par les éclats, les obusiers Niart, Gumain et Logras. A 22^h l'escadron est relevé par un bataillon du 222. Il va bivouaquer à la Baraque des Romains.

18 Janvier 1915

Le Ross. Reprise du Ross & Section de Périnelle - Groupe Corrad. Au jour reconnaissance, de terrain et tracé de tranchées nouvelles, en avant des premières, sur un terrain meilleur. Le travail est abandonné au moment où l'artillerie allemande peut commencer son tir. A 12^h30, le Capitaine Corrad reçoit, du commandant de Périnelle l'ordre suivant: « Abandonnez le travail aux tranchées, les troupes françaises attaqueront le Ross à 15 heures. L'artillerie commencera le tir à 11^h. Occupez fortement les redoutes en avant de vos tranchées, de façon à pouvoir porter rapidement vos hommes à l'attaque de Ross qui sera menée par: le 36^e Colonial et le 222^e de réserve à droite; les éléments des 1^{er} et 14^e chasseurs, au centre sur le signal; les cyclistes du capitaine de Gilbeau (Stal-Johas) et 2 compagnies du 335^e à inf^{er} à gauche » En conséquence, à 13^h45 le capitaine Reliton, le lieutenant Jeune et les pelotons de Valicourt et Martin, occupent la redoute de droite, les pelotons Dubos et Mariot, la redoute de gauche. Le lieutenant Dupuis, avec ses hommes et les pelotons de Rochmond Connerre, Guiboung et L'hotte, en réserve, devant

18 Février 1915
(suite)

ultérieurement appuyée le mouvement et garnit la ligne au pied du Signal. A 14^h45 l'escadron Retiton vient renforcer le 18^e chasseurs sur les pentes Sud du Ron. A 15^h10 l'attaque est lancée, bariquette au canon par: l'escadron Nativelle (18^e ob^s) suivant le boyau au centre précédemment tracé. L'escadron Retiton, à gauche, progressant homme par homme d'excavation en excavation, les pelotons Dubois et Mariot, en tête, menés par le capt. Corrad. L'escadron de Corbiac (18^e ob^s) à droite. Plus à gauche, les cyclistes de la 2^e D. C. en échelon, en petit, suivis d'éléments d'infanterie. Plus à droite, un bataillon du 36^e colonial en échelon avancé. L'artillerie française, au signal lancé, au pied du Ron sur l'ordre du Comm^d de Dorinelle, allonge son tir. L'attaque, suivie rapidement au sommet que les Allemands ont abandonné sous les feux croisés de notre artillerie. (nombreux cadavres allemands, anciens de quelques jours, et nouveaux). L'escadron Nativelle garnit la tranchée de l'extrémité Nord du sommet appuyé sur sa gauche par l'escadron Retiton abrité dans le boyau. Très violente canonnade de la part des Allemands, avec des projectiles de tous calibres jusqu'à la nuit tombée. Installation au service des tranchées. Hélière des éléments de la brigade par le 5^e B^{on} du 36^e Colonial, à 22^h. Hélière, à 24^h, à la Baraque des Romains, où les chevaux ont été amenés. Arrivée au cantonnement de Millory.

18 Février 1915
(suite)

Faux-Saint-Pierre et Sirry. entre 2^h30 et 4^h30 le 14 Février. Aucune perte. Groupe cycliste Ploissemont. A 4^h le groupe reçoit, du colonel Doux, l'ordre de se rendre immédiatement au carrefour Vatrin (bois de la Tourasse) et de se tenir à sa disposition. Le peloton, arrivé au point assigné, à 7^h et reste jusqu'au 20 Février sans les ordres du Comm^d Côte, du 34^e arrivant. la liaison de la Baraque des Romains Section de mitrailleuses. Le m. d. l. mitrailleur reçoit, du Capit. Dans, l'ordre de se tenir au carrefour de Grand-maison, où la section reste en réserve pendant l'attaque du signal du Ron. A 14^h la section va cantonner, à Mont Escadron à pied Dans reste à la Baraque des Romains et va en réserve pendant l'attaque du Ron à la Corne N. O. du bois du Suic. A 14 heures, le chasseur Bandoir est envoyé porter un ordre au sommet du Ron et, au retour rapporte un blessé sur son dos. Le reste du régiment forme un groupe commandé par le Capit^e de Cravorsay. 2 capit^e et 8 lieutenants ou sous-lieut^e, avec pour escadron, 50 cavaliers. Ce groupe part à cheval, arrivé à 15^h30 à la Baraque des Romains, d'où il doit relever les éléments du groupe Corrad sur le Ron. Les chevaux étant tenus pendant ce temps, par les cavaliers de l'escadron Dans, et devant ramener aux cantonnements, le groupe Corrad. 20

18 Février 1915
(suite)

violente. On apprend que le Korr est repris. A 19^h les hommes mangent. A 21^h l'ordre, avisé de ramener à pied les hommes, aux cantonnements et de laisser les chevaux pour ramener le groupe Corrad. Merci, aux cantonnements entre 3 et 4^h le 19 février. Le ravitaillement a été fait au Korr le 18, au milieu de grandes difficultés (obscurité, terrain profondément mitraillé), par M^l le P^l Lieut^l Roubaix qui est parti, avec les 3^{es} officiers, d'approvisionnement, à l'ordre du Régiment.

19 Février.

Entre 3 et 4^h 30, les différents éléments du régiment reviennent à Faux, Sivry et Millery. Le régiment reçoit l'ordre de partir à Saint-Nicolas du Port et Manoncourt. Il quitte ses cantonnements à 14^h 30 et arrive à destination vers 18^h.

Groupe cycliste Repossement. Ordre, à 14^h de se rendre à Sainte-Geneviève, le lendemain matin et de s'y tenir à la disposition du Colonel de Lisle du 232^e.

Section de mitrailleuses. L'adj^t Dalles prend le commandement de la section et, à 18 heures, reçoit du Colonel Droz l'ordre de rejoindre le cantonnement de Saint-Nicolas où la section arrive à 19^h 30.

Escadron à pied. Départ de la Baraque des Romains à 18 heures. L'escadron monte au Korr et doit occuper à 23^h les tranchées de la pente Ouest, en remplacement du B^e d'inf^l coloniale. Des guides doivent l'amener sur les emplacements. L'Escadron se rend d'abord à la

19 Février 1915
(suite)

bonne N.O. du bois du Jure, et, en un premier guide l'amène au sommet du Korr; le deuxième guide se charge de l'amener aux tranchées mais il s'égare dans la nuit au milieu des rafales de pluie et l'escadron erre pendant plus de 2 heures sur le Korr. Devant l'impossibilité de se faire conduire, le capitaine décide alors de revenir à son point de départ et de reprendre la route Lesmonit - Font à Mousson, puis à Font à Mousson - Motz, jusqu'à la ferme de Vitry, d'où l'escadron monte aux tranchées établies sur la pente Ouest du Korr. Il y arrive à 23 heures. Les hommes sont complètement épuisés, un grand nombre n'a pu suivre et erre dans la nuit. Quelques uns rejoignent peu à peu. D'autres reviennent isolément à Motz, d'où ils sont évacués. Malgré la fatigue, les hommes travaillent aux tranchées toute la nuit.

20 Février

Le Lieut^l Lesne, qui passe au 69^e d'inf^l les n^{os} des logis de Saint-Gillier de Nobleno et Bellaquoie, nommés sous-lieutenants dans l'inf^l, quittent Saint-Nicolas, pour rejoindre leur poste. Groupe cycliste Repossement. Le peloton est à Sainte-Geneviève, à partir de 5^h, constituant une réserve prêt à exécuter des mouvements de marche improvisés et rapides vers la ferme de Vitry et vers la ferme de Memory. Les agents de liaison sont revêtus. Escadron à pied Davis parti aux tranchées jusqu'à 20 heures, sur la pente Ouest du Korr.

20 Février 1915
(suite)

Des obus de gros calibre isolés tombent sur les pentes sans atteindre personne. A 5^h, une patrouille, commandée par le m. d. l. Proopet et composée des chasseurs Holvoelt et Degall, monte au sommet du Kore pour établir la liaison avec les fractions du 222^e qui l'occupent. Au moment où cette patrouille arrive au sommet, un obus éclate au pied d'elle, et blesse les chasseurs Holvoelt et Degall, qui sont relevés par des infirmiers d'inf^{ie} et restent dans les tranchées du Kore. Le m. d. l. Proopet, qui a reçu des éclats dans ses vêtements, mais n'a pas été blessé, établit la liaison et rejoint, vers 19 heures, l'escadron, qui est relevé par l'escadron ~~de~~ à pied du 18^e chasseurs, et va continuer à Mousson, où il arrive vers 23^h. La montée du Mousson étant généralement possible pour les hommes lundomond, chargés et déjà bien fatigués. Les sous-lieut^{ants} de réserve de la 3^e compagnie Moulin et Gilbert sont dirigés sur le dépôt. Le sous-lieut^{enant} de Royer est nommé chevalier dans l'ordre de la légion d'honneur. Le m. d. l. Briec et le chasseur Demange reçoivent la médaille militaire pour leur belle conduite au Kore. Le colon cycliste Chrissement, à 20^h, reçoit l'ordre de quitter Sainte-Genoviève le lendemain, avant le jour, de passer la ligne Dionbouard, à 1^h et se rendre à Bezaumont, Valle au Pal, de rentrer à Saint-Nicolas.

21 Février

21 Février 1915
(suite)

22 Février

Escadron à pied Dans. Départ de Mousson à 16 heures, va prendre les avant-postes à Villey et Saint-Nicolas, à 19 heures. Le service est établi de telle façon que la moitié de l'effectif est au pied en permanence, les hommes se relèvent par moitié toutes les deux heures. A 11^h, le général Paris, comm^{andant} la 2^e D. C. passe à la Madelaine (Saint-Nicolas du Port) la revue de la 2^e B. C. L. En présence de cet officier général, le colonel De Gaudine et la Brigade, prend la médaille militaire aux m. d. l. Briec, au chasseur Demange et à des gradés et cavaliers du 18^e chasseurs, la croix de la Légion d'honneur au 0¹ d'artillerie Helle et l'E. M. de la 2^e D. C. Le général de la Chuy, et la 59^e D. d'inf^{ie}, qui assiste à la revue, adresse la Brigade ses remerciements pour le concours qu'elle lui a prêté à l'attaque du Kore. Le colon cycliste Chrissement, quitte Sainte-Genoviève, au jour, et va se confondre avec les autres de sa ville, arrive à Saint-Nicolas, à 13^h 30. Escadron à pied Dans reste aux avant-postes jusqu'à 19 heures et vient cantonner à Port à Mousson, après avoir été relevé par un détachement du 222^e. L'escadron à pied Dans reste aux avant-postes à Saint-Nicolas. Il a quitté Port à Mousson, à 1^h pour se embarquer à 11^h 30 à Dionbouard, dans un train qui emporte en même temps un bataillon du 222^e et se débarque à Parangville, à 1^h. Le sous-lieut^{enant} de Royer du 18^e (section de mitrailleuses)

23 Février

24 Février

25 Février

25 Février 1915 (suite)

blesse au Xon, le 17 Février, mené à l'hôpital à Nancy, des suites de sa blessure.
Le régiment change de cantonnement avec le 18^e chasseurs R. quitte Saint-Nicolas et Manroucourt à 12^h30 et vient occuper: E.M. escadron D'Abzac Fleville - escadron Corrad Lupcourt - dem. cog. de Reinelle, Ville en Vermois. H. 27 arrivent aussi.
L'escadron Dans (à pied), le peloton cycliste Reinissement et la section de mitrailleurs, de la brigade restent à Saint-Nicolas
Le cap. Dans comm. l'escad. à pied par congé d'absence définitif.
Nuit à signaler. Le capit. Douzel prend le commandement temporaire de la section de mitrailleurs, de la brigade à Saint-Nicolas

26 Février x
27 28 Février }
1 et 2 Mars }

Opérations autour de la Chapelotte et de Bressenil
12: La Chapelotte-Bressenil

3 Mars 1915
Courte de Lunéville

« La Division vient contribuer à l'attaque du secteur Bois Le Comte exclus, ouest d'Mervillers Mervillers, avec le rég^t de territoriaux en liaison à l'O. avec la 142^e B^{te} et à l'E. avec la 141^e B^{te} »
La division doit contribuer aux opérations, ayant pour but de faire tomber la défense de Bressenil et de la Chapelotte. La 11^e D^{te} d'Inf^{te} attaque le front saisi de Bressenil, côté 515 (N.E. d'Argonne) à l'Est, à pied, de la 2^e D.C.I. avec le groupe cycliste de la 2^e D.C. attaque le front Montoux-Montigny. La 2^e B.C.L. est en réserve à Rocheville. La 16^e B.D.

31 Mars (suite)

est jointe le flanc gauche au bois des Haies. La 2^e B.D. est à Aucerville, surveillant la direction Domèvre. Sur un ordre du G^l et la 2^e D.C. le régiment quitte Fleville Lupcourt et Ville en Vermois à 14^h30 et par Dambast, Lunéville, Saint-Clement, Yverville se rend, avec le reste de la Division, au N.E. de Rocheville, où il arrive à 14^h30 et où il stationne. La 2^e Escadron (D'Abzac) est, immédiatement chargé de couvrir le flanc gauche de la 2^e D.C. dans la direction de Domèvre. Il s'établit et passe la nuit au Bois Le Comte à 1500, au N.E. de Magnéville en liaison, avec le 31^e Rég^t et le 8^e Drag^s (1^e Col. Regeay), vers Mervillers - Bois des Epies.
Mission de l'escad. D'Abzac: couvrir le flanc gauche de la 2^e D.C. vers Domèvre. se poster par Magnéville sur le bois Le Comte et pousser des reconnaissances vers Domèvre. Le matin en liaison, avec le rég^t du 31^e Rég^t vers Aucerville - Bois des Epies.
Renseignements au G^l Paris, côté 328 S.O. de Montigny.
Exécution: Peloton de Reinissement en point en lignes d'escadrons. L'escad. en ligne par deux. Quelques coups de canon vers Magnéville. Hecou du bois Le Comte dont les lisières sont tenues par une C^{te} du 31^e Rég^t Liaison, avec le 31^e Rég^t à S. Pote par le bata Laboudeque. Les chemins sont laissés à la lisière S. du bois sous la garde de 2^e Dupuis. Les hommes à pied sont postés à

3 Mars (suite)

10. 2 postes au N et à l'E. Pas de tranchées. Pas de paratillement. A 15" surveillance par un homme de six rives, puis à cheval. A 20" l'escadron se rapproche des chemins, laissant un poste de 10 hommes à la ligne N et les postes déjà placés. Les fantassins restent à Montigny. Conservation des rives de réserve. Les chemins n'ont pas été et sont bien, à manger. Le régiment va contourner à 20 heures à Avoailles pour aller à 18 chasseurs. Toute la journée, le lieutenant de Meuville est resté avec son peloton à Avoailles pour assurer la liaison.

L'adjudant Basset du P.H.R. passe comme chef de peloton à l'escadron à pied. Dans un demi-roi, du 18 est resté à la disposition de la M.F. B. d'infanterie (peleton du Rose).

L'affaire du Bois des Haies

Escadrons à pied. Dans quelle Savit. Nicolas en automobile à 6", arrive à Marville à 9". Le groupe cycliste arrive à Marville à 11". A 12" les escadrons à pied. Dans et de Mornac (18) et au) sont sous les ordres du capitaine de Grilleau (groupe cycliste de la 2.D.C.) Le détachement doit gagner Saint Rote, y traverser la Blatte, gagner le Bois des Haies s'emparer de Montreux et ultimement de Parve (ordre du général et la 2.D.C.) Au départ de Marville l'escadron Dans est à l'avant garde. L'escadron de Mornac, en tête, du gros. L'avant garde débouche

3 Mars (suite)

de Saint Rote à 14" et se poste à la carte 329. S.E. du Bois des Haies. Là, le capitaine de Grilleau monte l'attaque de Montreux. L'escadron Dans marchera en tête, suivra la ligne S.E. du Bois des Haies, puis s'engagera sur le sentier qui traverse la partie N du bois et passe à S. de Haies (partie p. 100) et occupera la ligne du bois, face au Bois des Pivins et à Hallorville. L'escadron de Mornac suivra l'escadron Dans et occupera la ligne du bois, face à Montreux. Le groupe cycliste, attaqua, du côté Semard le village. A 15" 15. L'escadron Dans se met en route, suit, sans encombre la ligne et arrive au carrefour 300 Ouest de la carte 346. Là il tombe sur une ligne fortement occupée par l'ennemi. Le capitaine donne l'ordre suivant: le peloton Duchamps à travers bois, à l'Ouest du sentier, le peloton Basset à travers le bois, à l'Est, du sentier. Les pelotons rendent compte qu'ils ont été face à eux, des tranchées fortement occupées, couvertes par des réservoirs de fil de fer et d'où les tirans ennemis combats dans les tranchées tiennent à coup sûr. Mandu, compte est fait au capitaine et le groupe cycliste qui donne l'ordre d'attaquer. Le sergent Van Merlen reçoit alors l'ordre de prolonger à gauche, le peloton Duchamps. L'escadron de Mornac traverse le carrefour et tient la droite de la ligne. Mais il est impossible de déloger l'ennemi et nous éprouvons des pertes sensibles. L'ordre est donné alors d'occuper

8 Mars (suite) 1915

de part et d'autre, le sang-froid, et de s'établir face au Nord, en organisant la position.

A 16^h l'ennemi décide une contre-attaque, appuyée par l'artillerie, contre-attaque qui est bientôt arrêtée. On rapporte, dans la mesure du possible, les morts et les blessés, et on procède à l'organisation de la position.

A 18^h, à la tombée de la nuit, l'aile gauche ayant été dégarnie par le départ des Dragons flamands, de ce côté le détachement de Gilleau, les Allemands prennent une nouvelle contre-attaque et menacent de nous braver par notre gauche. Une légère panique se produit à ce moment, mais les hommes sont bientôt ralliés et l'attaque ennemie écartée. A 19^h l'ordre est donné de rallier l'escadron et de porter à Saint Rote où l'on arrive à 21 heures, rapportant les blessés et les morts qui on a pu aller chercher. Portes closes - Enis au début de l'action - le Lieut. Van Morlen dont le corps a pu être ramené au fin des plus grandes difficultés. L'aspirant Duelbamps tué au début de l'action et dont le corps n'a pu être ramené malgré tous efforts, inférieurs. Un quatuorzième allard été tué à la tombée de la nuit, mais a été rendu impossible par la progression de l'ennemi.

M. d. l. Proops dont le corps a pu être ramené (a été enterré dans le bois des Haies) Chassurus Bigaré, Engel, Caillly, tués en essayant d'aller

8 Mars (suite) 1915

chercher le corps de l'aspirant Duelbamps

Blessés : brigadiers Hardiviller et Gravier, chasseurs Douly, Giboni, Philippe, Cambour, Lollarie, Julien, Mailfert, Beaudoin, Bassin, Amy.

Disparus - 19 dont la plupart ont été envoyés pour rapporter les blessés, et ont rejoint ensuite.

Poloton cycliste. Parti, à 6^h de Saint Nicolas avec le groupe cycliste de la 2^e D.C. Arrivé à 10^h 30 à Morsviller. Est affecté à un peloton du groupe cycliste, et reste en réserve avec lui, vers le centre du bois des Haies - sept hommes disparus en rapportant les blessés, ont rallié ensuite.

Le S. L. de réserve Renaud, malade, est évacué.

Journée du 8 Mars 1915 " Mort du L. Van Morlen et de l'asp. Duelbamps

Extrait du rapport fourni au Général de Division de St Mars, par le capitaine Dano et communiqué ensuite au Régiment - L'escadron à pied - Dano part à 15^h 45. Le peloton Duelbamps fait la pointe, il suit sans encombre à la ligne. Arrivé au sang-froid, 300^m S.O. de la route N.6, la pointe aperçoit des mouvements ennemis en la ligne, allant du sang-froid au bois des Chiens et, à 100^m du sang-froid environ, une petite patrouille ennemie rentrant dans les lignes, un cavalier au galop. L'ordre est donné au 5^e Duelbamps de progresser sous bois, à gauche de la ligne et au peloton Basset de faire le même mouvement, à droite de la ligne. Quelques corps de fusil sont échangés et le Chasseur Bandain est blessé. Les chasseurs Boey

MARS ET LAUREN - IMPRIMERIE DE LAUREN - CHARLES-LAUREN

Journée du 3 Mars 1915
(suite)

et Moreau s'installent au sarcophore et tirent sur tout ce qui se montre dans les tranchées ennemies. Le 1^{er} Duobamps prend compte qu'il se trouve en face d'une position fortifiée garnie avec réseau de fils de fer. Le capitaine fait rendre compte au capitaine de Guillean qu'il est dans l'impossibilité de se rendre au point désigné et que l'attaque en plein jour sans préparation d'artillerie lui semble bien hasardeuse. Le capitaine de Guillean donne l'ordre formel d'attaquer. Le cap: prend alors le dispositif suivant: le 1^{er} Duobamps continuera dans la direction déjà indiquée (à gauche de la ligne). Le 1^{er} Van Merlen prendra d'abord la trace du 1^{er} Duobamps, puis se déplacera selon l'axe gauche. Le 1^{er} Baudet est ramené à gauche de la ligne et maintenu en réserve. Il est remplacé à droite par le 1^{er} de Mornac. Ce dispositif est à peine pris que le 1^{er} L'Angèle du 11^e est tué d'une balle à la tête. Les 1^{er} Duobamps et Van Merlen se tiennent en présence d'une ligne fortifiée occupée par des tirailleurs abrités dans les tranchées et protégés par des fils de fer. Ils laissent approcher l'assaillant à courte distance et le fusillent à coups sûrs. L'assaillant Duobamps prend le peloton accompagné du chasseur Engel. Ils progressent d'un mètre en un mètre. Tout à coup, quelques coups de fusil s'échangent à courte distance. L'assaillant Duobamps et le chasseur Engel tombent frappés. Les chasseurs Cailly et Bigarré veulent se porter

Journée du 3 Mars 1915
(suite)

au secours de leur chef de peloton, mais, notifiés de leur dévouement, ils sont abattus au moment où ils arrivent près de lui. Pendant que cette scène se passe, un peloton de droite. Le peloton Van Merlen s'est déplacé à sa gauche. Il est en liaison avec les dragons du 8^e qui continuent la ligne vers la gauche. Le lieutenant Van Merlen a bravement traversé l'allée médiane. Il s'est blotti dans le fossé et donne des indications à ses hommes. Au bout de quelques instants, il se soulève un peu pour inspecter la ligne ennemie, mais un coup de feu s'échappe tout près et Van Merlen s'affaisse. Il a la tête traversée, à la tempe. Quelques instants après, le m. d. l. Propel qui se tenait entre le 2^e peloton est tué d'une balle en pleine poitrine. Le capitaine donne alors l'ordre à ces 2 pelotons de se replier jusqu'au sarcophore (90^m S. O. de la côte 316) rapportant les morts et les blessés. Malheureusement, les corps de l'assaillant Duobamps et du 1^{er} Van Merlen sont tombés tout près des lignes ennemies et il est très difficile d'aller les chercher. Le M. d. l. Coyer aide du 1^{er} Baldemaire et des chasseurs Boudeau et Lapeze, parviennent au point des plus grandes difficultés, à aller chercher le corps du lieutenant Van Merlen et ils peuvent le rapporter. Quand c'est celui de l'asp: Duobamps il faut y renoncer. Les chass: Cailly et Bigarré ont déjà été tués au moment où ils se portaient à son secours. Le chass: Guillomeaux parvient à saisir un pied de Duobamps, mais il est assailli par une

LE GÉNÉRAL DE CHASSE
Le

Journée du 3 Mars 1915
(suite)

gâts, de balles et doit se retirer. On est obligé d'abandonner le corps de l'asp^t Ducloux et du chasseur Engel tombés à côté l'un de l'autre, ainsi que ceux de Pailly et de Bigorre. on coupe le tas de sacs, du m. d. l. Plouzet lui, celui du 5^e Gardivillier blessé grièvement d'une balle dans le ventre. Les blessés reviennent nombreux. Pendant ce temps, au feu et à mesure de leur arrivée, les f^{ts} se mettent au travail et commencent à creuser des tranchées dans le fossé. La droite de l'iso^{te} s'appuie au parapet où s'établit la liaison avec l'iso^{te} de Mornac. A 18^h le cap^t de Mornac transmet l'ordre de se replier. Le mouvement est immédiatement commencé, mais une contre-ordre arrive et l'on reprend la position. A peine y est-on revenu qu'une violente contre-attaque se lève. La nuit arrive et c'est dans l'obscurité la plus complète que les balles sifflent de toute part. Le cap^t de Mornac est blessé. On l'emmène. Le cap^t Dans, resté seul officier, prend le commandement des deux escadrons. C'est vidés, contre-attaque, et aussi six cents. Au bout de 20 minutes le calme se rétablit. La situation a été un moment très critique, parce que l'ennemi menaçait de nous tourner par notre gauche, c'est où nous croyons être couverts par 2 escadrons du 8^e D^e. Nous avons appris plus tard que nous avions reçu l'ordre de se replier, laissant notre flanc gauche

Journée du 3 Mars 1915
(suite)

complètement à découvert. A 19^h le cap^t de Guilleau donne l'ordre de se replier, aux escadrons à pied, jusqu'à la route Neuviller. Neuviller se fait lentement et péniblement, car l'obscurité est complète. Il s'achève vers 20^h, au moment où le cap^t de Guilleau reçoit l'ordre de rentrer à St-Lolo. La colonne (cycliste et escadron à pied) y arrive à 22^h.

Le cap^t Dans et l'iso^{te} à pied
signé Dans.

Le brigadier Gardivillier, les chasseurs Solain et Maillefer sont morts quelques jours après des suites de leurs blessures.

4 Mars 1915

L'attaque du 3 n'a pas réussi. Nous nous organisons défensivement sur les positions de la veille et nous nous rassemblons à 5^h30 au même point que la veille. L'escadron d'Abzac reçoit son ravitaillement à 4^h. A 5^h30 il reprend ses emplacements de la veille, et les fantassins aussi. L'escadron Reliton va relever à 8^h. L'escadron d'Abzac qui revient à Nichoux à 9^h et est envoyé au repos à Apérailles à 14^h. A 18^h30 le C^o de Gravorday, avec les esc^{ts} Corard et Samarque (8 hommes par h.) 49 cavaliers par escadron, 150 partouche par hommes, 1 jour de vivres, 2 officiers par escadron, lieut^{ts} d'Elbec, adj^t Rorin, S^t Crailles, adj^t Nicomy, va relever les dragons du 31^e à Neuviller. Courroy S. du bois des Haies Neuviller (volont). Les outils de sapeur leur sont

4 Mars (suite) 1915

envoyés, et toute la nuit, on travaille à établir des tranchées. Ils occupent le village d'Ancoeviller, avec une c^o de tritriana, une section de mitrailleuses et 2 auto mitrailleuses. Les chevaux hant le pied et l'E.M. vont cantonner à Vauxainville.

Le 18^e ob^s à Koberoy, à 20 heures.
46^e L^o d'Alzac a été envoyé d'Espiraillles à Koberoy puis aux carrières de Merviller puis à Baccarat puis à Koberoy où il cantonne à 18^h.
L'escadron Roliton organise le bois La Comte. Escadron à pied n'est pas engagé. Quelques cavaliers partis, disparus, rejoignant. L'escadron quitte le bois des Haies à 14^h et va cantonner à Koberoy. Le Lieut^e Chissemont, du peloton cycliste, malade est évacué.

Escadron à pied quitte Saint Rôle à 8^h30 et remonte au bois des Haies. Il reste en réserve près de la route d'Ancoeviller-Merviller. Le groupe cycliste de la 2^e D.C. est en première ligne. Il reste en place toute la journée. Le malin est complet. À 18^h les escadrons à pied reçoivent l'ordre d'aller cantonner à Koberoy. Ils y arrivent à 21 heures.

Régiment, même service que la nuit. Les convois vont à Larvix et le Lieut^e Doulain va approvisionner le détachement de Graverson sur ses placements. L'escadron Roliton organise le bois La Comte et surveille de petites reconnaissances sur Domèvre qui elles trouvent occupé par l'ennemi. L'escadron subit plusieurs fois, mais

5 Mars 1915

5 Mars (suite)

sans pertes, le tir de l'artillerie ennemie.
Escadron à pied reste au repos à Koberoy.
L'escadron d'Alzac est à Koberoy.
Aux A.P. d'Ancoeviller, canonade vers 8^h et dans l'après midi sur le bois des Haies. Le chasseur Cayrol du 1^{er} Esc^o est blessé au pende droit, d'un éclat d'obus. Evacué sur Baccarat. Nos 75 canonnes pendant la nuit, une patrouille allemande qui se dirige sur la Bergerie (quad. de Comoy) (Camps de fusil mitrailleurs).

6 Mars 1915

L'escadron Roliton relève au bois La Comte à 6^h puis cantonne à Rollonville à 9^h. L'Esc^o d'Alzac est cantonné à Koberoy. L'escadron à pied est dirigé à Koberoy. A Baccarat entourent des boues Van Merlon et Angély et des chasseurs Gardwiller et Dolain. M^r l'abbé Guardin s'occupe de ces funérailles. Les corps sont inhumés au cimetière de Baccarat.

Escadrons aux A.P. Vers 16^h des obus tombent sur la ligne sud d'Ancoeviller pendant une heure environ. Un de nos postes d'écoute (3^e Esc^o) sur une patrouille ennemie qui s'est approchée jusqu'à nos réseaux et qui se replie aussitôt sur le banneau d'Ancoeviller. Cette patrouille avait été vue, malgré la nuit très noire, grâce à une fusée éclairante de fumum. Les avant postes sont relevés à 2^h par le 3^e Esc^o cantonné à pied jusqu'à Vauxainville, et arrivent à cheval à Bertrichamps à 4^h30. Le régiment quitte ses cantonnements à 4^h30 et vient cantonner à Bertrichamps au repos pour 3 jours. Le 18^e ob^s avec

7 Mars 1915



PARIS - ALPHONSE BIDAULT, IMPRIMERIE DE LA LIBRAIRIE MILITAIRE DE CHASSEURS, 10, RUE DE LA LIBRAIRIE, 100

7 Mars (suite) 1915

L'E.M. de la B^{de} à Deneuvre et Baccarat.
 les escadrons à pied à Baccarat.
 L'adj. De Gas de l'E.M. passe à l'escadron à
 pied, où il prend le commandement d'un peloton.
 (La 2^e B. D. est en 1^{re} ligne. La 12^e B. D. en 2^e ligne sur
 les emplacements Ancrivillers Bois des Haies Neuvillers)
 Escadron à pied vient cantonner à Baccarat
 à la caserne Hare

8 Mars 1915

Repos à Bertrichamps

9 Mars 1915

Le Lt. L. de réserve Veiss passe à l'E.M. de la
 11^e B. D. d'Inf. (colonel Roux)
 Le Commi' de Kerinelle et le cap. Corrad sont
 cités à l'ordre de l'armée pour leur brillante conduite
 au Bass.
 Le G.^o comm. la 2^e D.C. ayant décidé que les
 régiments avaient 2 jours au A.P. 2 jours de
 picquet et 2 jours de repos, et que pendant
 chacune des périodes de picquet et de repos, des can-
 tonnements uniques seraient affectés à la division
 pour les jours de picquet et d'autres cantonnements
 pour les repos, les dragons descendant des A.P.
 viennent s'installer à Bertrichamps. L'escadron
Retiton va prendre ses cantonnements de picquet
 à Creviller à 6^h. L'E.M. les 1^{er}, 2^e et 3^e escadrons
 vont à 4^h 30 au cantonnement de picquet
 (quartier Musard espèce de Grand) à Baccarat.
 Escadron à pied est de picquet. Il passe la journée
 dans le bois à l'N. de Morviller. Le Lieut. Gabrielli
 est momentanément affecté à l'escadron à pied

10 Mars 1915

Le régiment prend son 2^e jour de picquet, mais il est
 envoyé à midi l'escadron Retiton à Creviller (où il
 était déjà). Le reste du régiment à Morviller, où il
 reste jusqu'à environ 30.

Escadron à pied de picquet au même emplacement
 que la nuit. A 10^h il va continuer son picquet
 à Montigny où il cantonne

11 Mars 1915

Régiment à 6^h 30. Le régi^o se rend à cheval par
 la neige à Saint-Rôle, en passant par
Montigny. A Saint-Rôle 40 cavaliers par
 escadron (hommes par A) 3 officiers par escadron, les capitai-
 nes, les 2 chefs d'escadrons, mettent pied à terre, et
 sous la conduite du Colonel Arault vont
 occuper les tranchées Neuvillers Bois des Haies, où
 ils doivent relever les dragons du 12^e avant d'être
 marchés à pied très possible, à travers champs, dans la neige et
 l'eau. (mit très noire). Les chev^o haut le pied sont
 ramenés par Montigny Baccarat, par le
 Lt. Colonel de Daudens, à Bertrichamps, où ils
 arrivent à 6^h et cantonnent. Les escadrons à pied
 des 1^{er} et 12^e marchent avec le régiment. Les deux
 médecins M. M. Delmaebeli et Tournier établissent
 un poste de secours à Saint-Rôle. La défense du
 secteur Ancrivillers Neuvillers est divisée en 3 zones selon:
 1^o Neuvillers (reclus) lisière E. du Bois des Haies
 2^o Bois des Haies (de l'est à l'ouest)
 3^o Lisière ouest du Bois des Haies à Ancrivillers (reclus)
 Le commi' de Kerinelle commande le 1^{er} sous secteur
 avec sous ses ordres, l'escadron Lamarque (80 hommes)

11 Mars (suite) 1915

une section de mitrailleuses, une C^e de pionniers)
Le colonel Arrault secondé par le Comit de
Graveray avec, sous ses ordres, les 3 autres escadrons
occupe la 2^e sous section. (groupe ligne de la B^e et
1 peloton du groupe cycliste)

La 3^e sous section est occupée par le 18^e escadron
et escadrons, une C^e du 38 territorial.

A gauche, Ancerville est occupé par (M^l B^e), à
droite, Neuviller est tenu par (M^l B^e)

Le secteur est commandé par le Colonel de Costines
C^e la 2^e B. C. L. qui a son poste de commandement
à la pointe sud du Bois des Haies.

Au début l'iso^e Corrad est à la limite N du Bois
des Haies sur le chemin qui partant de
Cauvey aboutit à S. du Bois des Haies. L'iso^e
d'Abzac est à sa gauche. L'iso^e Dans à sa droite
un poste d'écoute est de jour placé à la limite du Bois
face au Bois des Opions. A 16^h au cours de son
inspection, le Colonel prescrivit à l'iso^e Corrad de se
placer à la gauche de l'iso^e d'Abzac en se cachant derrière
à la limite N, de la forêt, face au hameau d'Ancerville
en liaison avec le 11^e escad^{on} qui occupe Ancerville.
(mitr. très froide, canonnade)

Escadron Retitor est à la droite de l'iso^e Dans
et à sa droite les escadrons cyclistes de la 2^e D. C. qui
se tiennent à la droite du Bois secteur regard à sa
droite à la limite est du Bois des Haies. Organisa-
tion des tranchées et réseaux. L'iso^e Retitor a un
poste d'écoute à 400 m en avant. Les patrouilles de

11 Mars (suite) 1915

sinisti signalent des tranchées ennemies à 200
m de porte d'écoute.

En face de nous, les Allemands occupent le hameau
d'Ancerville - Bois des Opions - partie N.E. du
Bois des Haies. route Bois des Opions - Neuviller
établis dans les tranchées, contre lesquelles est venu
se buter l'escadron Dans le 3 Mars. A la tombée
de la nuit, quelques coups de fusil. Pendant
toute la nuit, nos hommes travaillent sans relâche
à l'organisation des tranchées de 1^e et 2^e ligne, et
continuent pendant la journée du lendemain,
aux heures où aux endroits où cela est possible. Le neige
terrible en abondance, rend le travail très pénible.

Détachement de l'Armée de Lorraine (D. A. L.)

A la date du 11 Mars, la 2^e B. D. est dissous. A la
même date est constitué un détachement
d'Armée de Lorraine comprenant: les troupes
constituant la 2 B. D. la 11^e Division, la 31^e
B. C. L. la 2^e D. C. - une section d'auto. canons.
la 25^e C^e d'aviation, une artillerie lourde.

Le D. A. L. est commandé par le général
Humbert, à Trois. Nicolas du Port à partir
du 12 mars.

Escadron à pied - Départ de Montigny, à 1^h
sous la neige. L'iso^e traverse S. Pote et monte
au Bois des Haies. Monté très pénible. En arrivant
à 4^h 30 aux tranchées après avoir été longtemps à
l'aventure. Les tranchées qui occupent l'escadron
traversent la partie centrale du Bois au N. de la ligne

11 Mars (suite)

allant de la ligne médiane à Sucorville L'escadron y passe la journée travaillant à l'aménagement des tranchées et des défenses accessoires.

12 Mars 1915

Les escadrons continuent l'occupation et l'organisation des tranchées dans les mêmes conditions que la veille (cf. enquis l'escadron à pied). Le ravitaillement est assuré à 4^h. Vers 16^h l'ennemi, au sud de la route, du bois ou se termine l'itinéraire L'amarque. Pas de pertes.

13 Mars 1915

Les chevaux de main, sous la direction du Lt colonel de Bandus quittent Bertrichamps à 3 heures et par Venoy, Ronarmont, Vacqueville, sont amenés au sud de la route 316 (sud de Saint-Rôle) où ils arrivent à 4^h 45. Les escadrons, relégués en retard par les dragons, ne peuvent rejoindre les chevaux de main qui à 6^h 45. L'ennemi, sous incidence à Bertrichamps à 9^h. L'escadron à pied est relevé à 5^h par le B.D. L'ennemi à Baccarat où il arrive à 9^h.

14 Mars 1915

Mépos. Malgré le mauvais temps, le froid intense et les fatigues éprouvées depuis le 3 Mars, il n'y a aucun malade. Il est à noter que les hommes ne manquent absolument de rien, sont très bien couverts et nourris, d'une façon remarquable.

Escadron à pied - Mépos à Baccarat.

Pour tout le monde, instruction des grenadiers par des gradés du Génie.

15 Mars 1915

Le régiment quitte Bertrichamps à 5^h et par

15 Mars (suite)

Baccarat se rend, E.M. 1^{re}, 2^e et 3^e à Merviller, les aux canoës de Merviller, où il est de pied. À 15^h 30, il rejoint l'ade de ponton à Bertrichamps et d'y rester de pied. À 18^h 30, aide au de dessalle. Escadron à pied de pied à Montigny. Départ de Baccarat à 4^h 30, et à 19^h

16 Mars 1915

Arrivés de 50 chevaux parqués du dépôt pour remplacer les chevaux fatigués. À 18^h, le régiment, qui est resté de pied, toute la journée à Bertrichamps part à cheval par Venoy, Vacqueville, pour prendre la service aux tranchées. Il arrive à Saint-Rôle où il prend pied à terre à 14^h 40, et se rend à pied à ses emplacements qu'il occupe à 21^h (même personnel, mêmes emplacements, même effectif que le 11 Mars).

Il remplace le 12^e D. La nuit est très obscure. Il pleut. Il y a une brume effroyable. La relève est bien difficile et se termine à 11 heures. Le Lt Colonel de Bandus amène les chev. de main à Bertrichamps, où il arrive à 22^h. Les tranchées, continuation de l'organisation et du perfectionnement des ouvrages. Escadron à pied. Pied à Montigny de 4^h 30 à 13^h. Le 1^{er} Varin vient à Montigny. Il prend la position 11^e au sud de Loyon. À 14^h, départ pour le bois des Haisies, où l'escadron va prendre les tranchées, où il arrive à 22^h (par Saint-Rôle et Saint-Maurice).

17 Mars 1915

Les escadrons continuent aux tranchées le même travail que la veille et à l'organisation de la 2^e ligne de défense (cf. enquis l'escadron à pied). Canonade, inter-mittente pendant la nuit. Les patrouilles de nuit

17 Mars 1915

ne remarquand rien de particulier, sinon des bruits de travaux dans le bois des Opiens, circulation d'automobiles vers Hallainville et d'aéroplanes

18 Mars 1915

Comme la veille. Vers 14^h le 1^{er} escadron de cavalerie avec assez de violence, par de la grosse artillerie qui a été amenée la veille. Il n'y a eu résultat aucun. Départ à Baccarat pour S. Maixent de 16^h chef fatigués, sous la conduite du S. L. du rég. Sibille. A 20^h 30 le S. colonel quitte Bartrichamps avec les char de main qui il amène à la sortie S. de Saint-Rôle pour 22^h 30, en passant par Bucy. Mais la relève aux fianchés, par les dragons est très longue à se faire. L'escadron Lamarque avec le C. de Corinelle, arrive aux travaux à 22^h 35, mais les autres escadrons n'arrivent que vers minuit, et l'escadron D'Abzac relève le dernier ne route à Bartrichamps qui à 3^h le 19 Mars.

19 Mars 1915

Dans le courant de la journée, un second poste de secours a été installé par le D. Journier à S. Rôle Escadron à pied. Continuation du travail de la veille. Est relevé à 20^h par le 2^e B. D. depuis à Baccarat Mepos. M. Larivot, officier-payeur, procède à 16^h, au mariage du sous-sous Richard s'adressant au Colonel, avec une jeune fille de Somerville (1^{er} 2^e 1^{er}). Le mariage religieux est fait par l'aumônier.

(voir dossier)
Escadron à pied. Puis à Baccarat à 3^h Mepos.

20 Mars 1915

carte de Luicville
et croquis
annexé au dossier

13: La Veronne

Il est procédé à une nouvelle répartition des troupes de la 1^{re} D. I., de la 2^e D. C. et de la 3^e B. C. L. suivant les bases suivantes:

groupe ouest (g^{te} C. de la 1^{re} D. I. à Baccarat) zone d'action à l'est de la ligne Opéville (incl.) Hallainville (incl.) lignes ouest du Bois des Maillois et du bois Banal (incl.)

groupe est (g^{te} C. de la 2^e D. C. N. Clément) zone d'action entre la ligne Opéville (incl.) Hallainville (incl.) Pottenville (incl.) lignes ouest incl. du bois des Maillois et du bois Banal et la voie ferrée Luicville Arnicourt (incl.)

troupes du groupe ouest:

g^{te} C. de la B. C. L. de parabute 2 B. C. L. 1 B. C. L. M. du 21^e 2 B. C. L. du 31^e 6^{te} (E. M. à Ogéville)

g^{te} Lamy à Bonamont 2 B. C. L. du 17^e 1 B. C. L. du 21^e 3 B. C. L. du 31^e 1^{er} La zone d'action du g^{te} Lamy s'étend de la voie ferrée d'Arnicourt (incl.) à la ligne incl. Chenevière Trémont, puis de Saintroy.

La zone se de résistance pour la 2^e D. C. est (éléments de 1^{re} ligne) Hardenoy, de part et d'autre d'Ogéville (cote 249 et 244) Liaison avec la 1^{re} D. I. au Bois des Maillois et avec le groupe Lamy à la ligne N. de la Forêt de Mendon Pour le groupe Lamy, lignes N. de la forêt de Mendon - Trémont.

lignes des g^{tes} gardes (groupes ouest), éléments de 1^{re} ligne.

20 Mars (suite)

de la 2^e D.C. Saint Martin et hauteurs au Nord, entre E. d'Herbiviller.

L'ennemi occupe par ses éléments avancés:

Domèvre - limite Sud O. du Bois des Prêtres.

niveau, d'Albe, Bois de Chapelles Reillon.

Le secteur de la 2^e B.C.L. comprend 2 sous secteurs.

1^{er} sous secteur, d'Herbiviller de la Peçouze aux
lisières du Bois Banat et du Bois des Baillieux

2^e sous secteur de S. Martin de la Peçouze au
niveau du Loistroy

Cantonnements - Ogéviller E.M. de la 2^e B.C.L.

(1^{er} obass. et 2^e) E.M. et 9 C^{os} du 38^e Caribatal.

Buviville et Néclonville - 18^e chass. 1 B^e d'inf^{te}

Poste de commandement de la 2^e B.C.L. - Ogéviller

Le service en 1^{er} ligne, dure 48" et est pris, à la
sombée de la nuit. - Au 1^{er} jour. - Il est assuré

au 2^e secteur, d'Herbiviller par le 1^{er} cycliste
de la 2^e C.L. un 3^e rég^t du 18^e chass. 1 B^e du 38^e T^{de}

auto, mitrailleuses de la 2^e D.L. (officier supérieur)

Au sous secteur S. Martin - 11^e chass. esc. à pied
11^e et 18^e - 3 rég^t du 18^e chass. 1 B^e du 38^e T^{de}

1 B^e du 38^e T^{de} - sect. de mitrailleuses de la 2^e B.C.L.

(Pour plus de détails, voir le dossier annexé).

En exécution de ces ordres, le régiment quitte

Bertrichamps à 14" et se rend, à Ogéviller où

il arrive à 23". Le Colonel, les 2 chefs d'escadron,
les 4 cap^s, 2 comm^s, 2 off^s par Co^s, 3 paravols sur

14 cavaliers par escadron partent immédiatement avec
à pied pour occuper les tranchées Saint Martin

20 Mars (suite)

N.D. de Lorette, où ils sont établis pour le 21^e Affaire

1^{er} Co^s Corrad est au N de S. Martin dans le bois

de N.D. de Lorette et de Vannequet, relevant de 31^e

(panchies N et S). Il a à sa droite, l'Co^s Davis et à sa gauche

l'Co^s Abzac qui a à sa gauche l'Co^s Reliton, ce

dernier en liaison avec le secteur suivant. Les 2^e jours

à la limite O. du bois des Hais, d'Albe. L'ennemi

occupe Chapelle. Le château de Grand Seille

le Grand bois, le Bois des Prêtres et Domèvre

Le S. Guibourg est à la liaison, à la Division. Chaque

tranchée est occupée en permanence par un demi

peloton de piétons. Les autres constituent des abris

et établissent des réseaux de fil de fer etc... L'escadron

Reliton est à la gauche de l'Co^s Abzac. Deux

pelotons occupent les tranchées sur la crête située

à l'O. du Bois de Vannequet, les 2 autres pelotons

sur le vers N.O. de ce bois. Les escadrons organisent défensivement

le bois Vannequet. Les reconnaissances poussées en avant

des postes d'écoute signalent la présence d'éléments

ennemis dans le bois de Chapelle, le château de Grand Seille

Le Colonel procède à l'installation au cantonnement

qu'il partage avec 1 B^e du 38^e T^{de} d'une section de 1^{er}

1^{er} d' Fournier et l' Aumônier partent avec les hommes

à pied qui, comme toujours poursuivent de la voiture à outils.

Escadrons à pied quittent Baccarat à 18". Par

Belacourt, Ogéviller, Herbiviller, S. Martin l'1^{er}

va prendre le service dans le bois de la Chapelle de

N.D. de Lorette aux tranchées 102 et au bois des Hais

d'Albe. Le docteur Schmaebiele établit un poste

20 Mars (suite)

d'organisation du service de santé, qui est adopté pour toute la 2^e D.C. et appliqué immédiatement.

21 Mars 1915

Dans la nuit, quelques coups de canons ennemis tués probablement de la côte 314 sur Herbéviller. Quelques cavaliers ennemis sont signalés pendant Grand saut. Le service des A.P. est organisé de la façon suivante: 1^{er} Section de St Martin. Les groupes légers (130^e à pied) de la 2^e B.C.L. alternent entre eux pour assurer le service d'A.P. sur la ligne occupée la nuit par le groupe léger du 4^e. Les 3 escadrons actuellement aux A.P. sont relevés par ceux du 4^e, et 1 dans nuit du 18^e qui était en réserve. 2^e C^o du 21^e alternent entre elles pour assurer le service, ainsi qu'antérieurement par la 18^e C^o du 21^e. Les éléments à cheval laissent un homme sur deux pour assurer les soins au terrain. Les éléments qui ne sont pas en 1^{re} ligne sont de garde.

En conséquence l'escadron Lamarque qui est resté en réserve à St Martin, quitte les tranchées et rentre au cantonnement d'Ogéviller. Les éléments qui sont au cantonnement prennent les chevaux par fractions, à partir de la tombée de la nuit et en suivant des itinéraires définis. Vers 4^h du matin, une C^o du 38^e de ligne en se rendant à ses emplacements est canonnie vers Froménil (pas de dégâts).

Escadron à pied. Travail aux tranchées.

(Extrait de la note de service $\frac{191}{6/110}$ du 21 Mars du G^l Humbert C^l le D.A.L. « Si les cavaliers de la 2^e D.C. montent de l'entraîn dans le travail de fortification de campagne il semble qu'il n'y en est pas de mieux de... » (cote 77)

22 Mars 1915

De nombreux avions français et allemands circulent au dessus des positions et les cantonnements. Nombreux travaux ennemis, à la côte 348 au sud de Verdort. Mouvement vers Hopsia à 16^h. Les escadrons aux A.P. sont relevés par la 18^e et par l'esc^o Lamarque.

L'esc^o Lamarque (C^o Dubos, Mariot - 60 hommes) a une section de sentinelle à sa disposition (10 hommes) et occupe la tranchée à la corne N.O. du bas de Pannoquet. Les tranchées 11412 situées à l'O. du chemin de Saint Martin à Ozevelles. Il y a relié à sa droite au 18^e chass. et à sa gauche à une C^o du 21^e.

C^o Lamarque quitte Ogéviller à 19 heures et rentre avec le Colonel à Ogéviller à 22 heures. La section de mitrailleurs de la 2^e B.C.L. vient cantonner à Ogéviller à 23^h. Escadron à pied travail aux tranchées.

23 Mars 1915

La section d'auto mitrailleurs de la 2^e D.C. cesse d'être à la disposition du G^l O. la 2^e B.C.L. et va cantonner à St Clement. La section de mitrailleurs de la 2^e B.C.L. va cantonner à Hœltonville. Le G^l C^l la 2^e D.C. prescrit que dans tous les cantonnements, les cloches soient sonnées à toute volée de 17^h à 17^h15 à l'occasion de la fin de l'exemple pour les Russes. Escadron à pied, jusqu'à Herbéviller. Escadron Lamarque. Dans la nuit on pose des réseaux Berne et des barbelés, on organise un boyau de communication entre les tranchées 11412 et les abris.

24 Mars 1915

1^{er} Bombardement de Saint Martin à 16^h les Allemands envoient une vingtaine

24 Mars (suite)

d'abus sur Saint Martin et subit Vanneguet le moulin ou se trouve l'Émission est incendié. L'annonciation en sort à temps et à heures les abus va rejoindre le colonel Malbien (infanterie) à son poste de commandement. Le moulin est incendié mais aucun homme n'est atteint. 44^h sous le commandement du colonel de Baudou.

65 cavaliers de chacun des 1^{er} 2^e 4^e escadrons, avec les capitaines, cornet et 3 officiers par escadrons vont prendre le service (1^{er} jour) aux tranchées, mêmes emplacements que le 21 et 23 Mars. Le colonel de Baudou à sous ses ordres à Saint Martin : 3 esc^{ts} du 3^e une section de mitrailleuses du 3^e, 1 compagnie du 2^e, 3 sections du 3^e (une section avec chaque escadron) en 1^{re} ligne. Il a en réserve à Saint Martin.

1 compagnie du 2^e, 1 section du 3^e. À l'éclaircissement à 21^h à Herberville sous les ordres d'un chef d'Esc^{ts} du 18^e se trouvent en 1^{re} ligne : 1 pel. du gr. cycliste de la 2^e D.C. La section de mitrailleuses de la 2^e B.C.L. (lieut^{nt} Roussel) 2 pel. du 3^e territorial et en réserve, l'escadron à pied du 18^e, 2 sections du 3^e territorial.

1 section d'Art^{illerie} est au N.O. de Buviville (à 10^h 15^h)
1 section d'Art^{illerie} à 1500^m O. de Saint Martin
À Ogerville sort de nuit les hommes restés du 3^e 5^e (union 60 hommes) et 2 sections du 3^e sont prêts à aller occuper les hauteurs O. Ogerville etc.
Dans l'après midi le 38^e T^{er} qui cantonnait à Ogerville et Riedersville a reçu l'ordre de se

24 Mars (suite)

rendre à Bacarrat. Il part, une fois faite la relève dans les tranchées, vers 21^h du matin. À 23^h l'Émission relève aux tranchées par le 21^e qui y assure le service jusqu'au 25 au soir. Il sera relévé par le 3^e qui fera le service que faisait auparavant le 38^e. Escadron à pied - jusqu'à Herberville.

25 Mars 1915

À 2^h départ du 38^e T^{er} qui vient d'être relévé par le 3^e T^{er} Escadron à pied. Travail aux tranchées aux mêmes emplacements que précédemment. Escadrons - Continuation et amélioration des travaux de défense. Le m. d. l. Beist de l'Esc^{ts} Conard envoyé en patrouille à la bouche de la nuit, rentre à 21^h ayant constaté la présence d'un poste d'écoute allemand vers Grand scille à la lisière du grand bois (Minivaine - lisière N du bois d'Abbe, ruisseau d'Abbe, lisière O du grand bois, lisière S du bois de Chazotte) mission : reconnaître le passage du ruisseau d'Abbe et les postes d'écoute allemands à la lisière du grand bois. Le passage du ruisseau est très difficile. 11^h le S^{te} L^{ieut} Maimband (Esc. d'Abqao) fait une reconnaissance vers Chazotte. Il reconnaît une tranchée allemande inoccupée. Dans la nuit le lieutenant de Nenville avec 10 chev^{aux} et 10 fantassins est envoyé en reconnaissance offensive. Il a pour mission de reconnaître le bois sans nom à l'O. du bois de Chazotte et de pousser dans la direction du Nord. Il reconnaît qu'une tranchée située sur la lisière de ce bois est fatalement occupée par l'ennemi et

25 Mars (suite)

qui l'empêche de passer plus en avant. En raison de l'arrivée du jour, il n'a plus le temps de reconnaître un nouvel itinéraire. Il ouvre le feu sur la tranchée adossée à son poste sans incident.

26 Mars 1915

L'adj. Bassot, le m. d. l. chef Dorignat, Audin, le m. d. l. Sillor, sont nommés et lieutenant dans l'infanterie. Le lieutenant D'Ebée est nommé capitaine dans l'infanterie. Ces officiers sont dirigés sur leur nouveau camp.

Escadron à pied. A 11^h reconnaissance dans le bois des Prêtres. La reconnaissance par le m. d. l. Collin accompagné du b. ^{on} Flauds et des chasseurs Quandandain et Chollet est menée d'une façon tout à fait remarquable, avec audace et prudence tout à la fois. Elle traverse le ruisseau d'Albe, sur le pont de la route Laintroy-Darnière et s'engage dans le bois des Prêtres. Elle constate que toute la partie Nord et Sud du bois n'est pas occupée par l'ennemi et prend un contact à 1500^m N.E. du pont. Elle rentre vers 21 heures. Pour faciliter cette reconnaissance, un détachement de deux pelotons avait été formé sous les ordres du capitaine. Le p. cycliste devait suivre de près le peloton du m. d. l. Collin, se maintenant en liaison étroite avec elle tout en se fractionnant en profondeur. Le peloton Boyer parti avec le précédent, a comme unique mission d'occuper le pont du ruisseau d'Albe, d'assurer au p.

26 Mars (suite)

cycliste la possibilité de retour et de lui servir de repli éventuel. La reconnaissance a été menée sans incident. A 21^h l'escadron rentre à Herbeville Escadrons. Journée calme. Continuation des travaux. A 13^h le m. d. l. Feist repart avec même mission, même itinéraire que la veille. Il reconnaît à 18^h la présence d'un pont de bois, utilisé pour les chariots, sur le ruisseau entre la pointe N du bois d'Albe et le bois des Prêtres. Le pont est en mauvais état. A 500^m S de Chazelle, il y a un lavage et des tranchées à la lisière du bois des Prêtres. Le chasseur Thomas, en patrouille, ayant été écarté par les allemands, Feist fait tirer sur eux, et profite de leur surprise. Thomas rejoint ses camarades sans dommage. Le m. d. l. Feist et les chasseurs Thomas, Lepen, Chiermy sont cités à l'ordre du régiment. A 1^h30 le m. d. l. Naimband avec le m. d. l. Rousselot et 10 cavaliers fait une reconnaissance vers le bois et le village de Chazelle. Le bois est inoccupé. Lisière de Chazelle, une tranchée occupée par une quarantaine d'Allemands. Après de cet incident, le m. d. l. Rousselot, continue seul avec 2 cavaliers. Il passe sur des fils de fer qui mènent en haut des sommets et des finelles. Il passe sur un pont en bois et arrive aux premières maisons du village. Les Allemands ont été alertés (dans toutes les maisons de) Rousselot et ses hommes se retiennent. Toute la reconnaissance Naimband rentre avec des renseignements précis. A 15^h le m. d. l. Bonnier

26 Mars 1915

avec une patrouille part à la linie N du bois de Chazelle d'où il observe les lignes du village. Il peut déterminer d'une façon exacte de nouveaux postes d'arabes allemands. Vers la même heure le m. d. l. Cuny de l'esc. Lotizon arabes part en reconnaissance, avec mission de reconnaître le bois sans nom, et la linie O du village de Chazelles. La reconnaissance part sans incident jusqu'au village. Elle s'en approche jusqu'à Spénich et reçoit des coups de feu. Les chasseurs Daurigny, Bigot et Hivert sont blessés, et demeurés grièvement. Le m. d. l. Cuny, après avoir pansé ses trois hommes blessés ramène les chasseurs Daurigny, Bigot. Il peut donner des renseignements très utiles sur les dépenses du village de Chazelle. Le chasseur Hivert n'a pu être pansé par le m. d. l. Cuny. Il reste entre les mains de Allemands. Les chasseurs Daurigny et Bigot sont cités à l'ordre du jour. La relève se fait à 21^h dans les conditions habituelles à pied à 21^h (60 hommes de l'esc. Lamarque. S. Guillet Weynante

27 Mars 1915

Escadron à pied de piquet à Horboviller. Arrivés à l'escadron des sous-lieutenants de réserve Sibille et Boissod. Le S. Gabriel rentre à son poste. L'adjudant Novel, le m. d. l. Bourguignon de S. Martin, les chasseurs Bernelas et Venard sont décorés de la médaille militaire pour leur belle conduite le 4 septembre. Escadrons Piquet à Ogeriviller (N. 2. 2. Escadrons)

27 Mars 1915

Escadron Lamarque de 14^h à 17^h patrouille du b. Comte avec 3 cavaliers vers le bois de Chazelle de la zone E. de ce bois la patrouille aperçoit une tranchée garnie située sur la rive gauche du ruisseau d'Mbe. devant la linie du grand bois, à Spénich, de la tranchée de Grand-soithe. Elle voit distinctement des fantassins allemands qui descendent dans cette tranchée, puis tiennent dans la direction du bois des Hories d'Mbe

28 Mars 1915

Escadron à pied de piquet à Horboviller. A 22^h départ pour Chonovières par Bénamont et la forêt de Mondou. L'E.M. bat 2^e et 3^e Escadrons remplacés au cantonnement d'Ogeriviller par le 12^e Dragons, quittent cette localité à 19^h et arrivent à 21^h 15 à Vathimont pour y prendre le cantonnement de repos. A Vathimont, cantonnés déjà, une compagnie du 11^e d'infanterie et une compagnie du génie territoriale employés à la réparation des routes. Le 18^e chasseurs partent à Saint-Tomé (N. 2^e) et à Chonovières où le génie est en train de refaire le pont détruit au mois d'août par les Allemands.

Escadron Lamarque de 15^h à 17^h patrouille du m. d. l. Daurigat vers la zone 297 et la linie est du bois sans nom. Il aperçoit quelques fantassins allemands dans le village de Chazelle et sur le pont de d'Mbe. A 21^h relève par le 12^e Dragons et en route pour Ogeriviller.

29 Mars 1915

Escadron à pied. Arrivés à Chonovières à 1^h

29 Mars 1915 (suite)

L'escadron prend le cantonnement de repos.
L'escadron Lamarque arrive au cantonnement
de Valkiménil à 2^h30 p. midi par le train de la
pour la 1^{re} B.D.

30 Mars 1915

Le lieut. Gaillet passe en 1^{er} à l'escadron Comard
Les escadrons font l'instruction, des écus, etc....

L'adjudant Le Gao est nommé sous-lieutenant
et reste à l'escadron à pied. L'adjudant de réserve
Ravin les m^{rs} des l^{rs} de réserve Vete, Laudoir
sont nommés sous-lieutenants de réserve et dirigés
sur le dépôt.

Citations : à l'ordre de l'armée : Lieut. Von Morlen
tui, à l'ordre de la division : S. Lieut. Roulain
aspirant Duobamps, brigadier Valdemaire
chasseurs Lapp, Boudot, Cailly, Coffinet,
Greiss, Gacail, Bastion, Bigare, Engel.

à l'ordre du rég^t : m. d. l. Feist, chasseurs
Chierry, Blomas, Lepers, Bigot, Doigny ;
à lieut. Raimband, m. d. l. Dionoslot, m. d. l.
Charrier, lieut. de Neuville, chasseur Bège
Le régiment étant trop serré à Valkiménil.

L'escadron Retiton va cantonner à Elin, où
cantonner déjà un escadron du 3^e Dragons.
Escadron à pied, au repos, à Chenovières

15 Avril 1915

Escadron à pied, au repos à Chenovières
Escadrons - Valkiménil, et Elin

2 Avril 1915

Le 1^{er} lieut. Weiss (de réserve) est remplacé au
régiment et remplacé au 1^{er} Escadron.
Le 2^e lieut. Weynante malade est placé au

2 Avril (suite)

sur l'hôpital de Lunéville

Repos dans les cantonnements (lins, laines, etc.).

3 Avril 1915

Suivant un ordre du Général C^{te} la D. A. L. sous
les sapeurs des régiments de cavalerie au repos sont
tous les jours à partir du 3 avril travaillés aux
tranchées sous la surveillance d'un lieut. par ligne
et sous la direction d'un officier du génie. En
conséquence de cet ordre les sapeurs des escadrons
quittent les cantonnements à cheval à 6 heures
et sont travaillés aux tranchées à l'O. de Cherville
sous chaque pont ramené par des cavaliers désignés
à cet effet. Les sapeurs de l'escadron à pied sont
emménés et raménés par autobus. Les uns et
les autres rentrent aux cantonnements à 2^h
par les mêmes moyens que pour l'aller.

4 Avril 1915

Repos dans les cantonnements.

5 Avril 1915

La section de mitrailleurs du 18^e chasseurs porte
à peu près. Une section de mitrailleurs par
régiment, de cavalerie étant créée le lieut. Roupel
est désigné pour prendre le commandement de
celle de régiment avec le 1^{er} S. de réserve de Labatie
comme adjoint. Les pièces, les chevaux, les
hommes et tout le matériel nécessaires com-
mencent à être envoyés au régiment par la
manufacture de Châtelleraut et par le Dépôt.
Repos dans les cantonnements.

9 Avril 1915

Arrivée du dépôt du 1^{er} lieut. de réserve de Labatie
placé au 3^e Esc^{ad} et de 23 cavaliers. M^r de Labatie
est adjoint à M^r le S^r Roupel à la section de

9 Avril (suite)

Mitralleuses. Il vient de suivre un cours spécial aux Sables d'Ouave

10-11 Avril 1915

Mépos dans les cantonnements

12 Avril 1915

Un cours d'instruction est fait à Saint Omer à partir du 12 Avril, et pendant 15 jours, à un certain nombre de gradés de cavalerie pour leur enseigner le nouveau mode d'emploi de la cavalerie. Directeur, le capitaine Galmiche du groupe cycliste de la 3^e D. L. S'adjordant Lorin est désigné comme instructeur.

Suivent les cours, les m^{rs} d. l. Guermont, Osanier, Vander Leyden, Bidault, Schärer.

13 Avril 1915

23 Chevaux destinés à la section de mitralleuses du rég^t arrivent du dépôt dans la matinée.

Le régiment part pour se rendre aux tranchées.

L'E.M. les 3^e et 4^e escadrons vont cantonner à partir de 14 heures à Reclunville. Le demi rég^t de Brassacay va cantonner à Pottenville. Mitralleuses à Hablainville. A 14^h le colonel Arroult avec le L^e de Valicourt, comme agent de liaison.

Le cap^t Conard pour le demi rég^t, le cap^t Lotin pour le 2^e, 2 chefs de peloton (lieutenants ou adjutants) et 50 cavaliers par escadron quittent les cantonnements et se rendent à pied aux tranchées, où ils sont installés à 22 heures. Le poste de commandement du Colonel est à S^t Martin. Le poste de secours (docteur Goumier), abbé Gerardin est à Herbeville. Le régiment occupe les tranchées 4, 5, 8, 9.

(dit Conard) dépendant du peloton A, et les tranchées

(voir le détail à la page 40)

Catégorie nominatif des Officiers
à la date du 1^{er} Avril 1915

E.M. M^{rs} M^{rs} le Colonel Arroult
le L^e Colonel de Brassacay
le C^t le Prévôt Sansac de Brassacay
et le Demi. régiment
le Cap^t Osanier adj^t au colonel

le médecin major <u>Selmaebelo</u>	le vétérinaire major <u>Dufler</u>
le L ^e <u>Roussel</u> officier mitrailleur	le L ^e <u>Lorin</u> officier payeur
le p ^t <u>Loubain</u> officier d'appoint	le vétérinaire m ^l <u>Holscoch</u>
le médecin aide major <u>Goumier</u>	le pharmacien <u>Gerardin</u>
1 ^{er} Escadron	2 ^{er} Escadron
Cap ^t Comm ^t <u>Corrad des Essarts</u>	cap ^t Comm ^t <u>D'Abzac</u>
Lieut ^{ant} en 1 ^{er} <u>Gailles</u>	Lieut ^{ant} en 1 ^{er} <u>Duquenois</u>
1 ^{er} Lieut ^{ant} <u>L'hotte</u>	p ^t L ^e <u>de Clemons</u> <u>bonneau</u>
2 ^e Lieut ^{ant} <u>Weiss</u>	3 ^e Lieut ^{ant} <u>Hainband</u>
3 ^e Lieut ^{ant} <u>Gimbourg</u>	4 ^e Lieut ^{ant} <u>Gabrielli</u>
3 ^e Escadron	4 ^e Escadron
cap ^t Comm ^t <u>Lamarque</u> <u>D'Amouret</u>	cap ^t Comm ^t <u>Lotin</u>
Lieut ^{ant} en 1 ^{er} <u>Dubos</u>	Lieut ^{ant} <u>de Houville</u>
Lieut ^{ant} <u>Mariot</u>	Lieut ^{ant} <u>de Valicourt</u>
1 ^{er} Lieut ^{ant} <u>Weynante</u>	Lieut ^{ant} <u>Nicoing</u>
	Lieut ^{ant} <u>Martin</u>
Escadron à pied	Mitralleuses
cap ^t Comm ^t <u>Sans</u>	(M ^{rs} le L ^e <u>Roussel</u>) pour mitrailleur
1 ^{er} Lieut ^{ant} de réserve <u>Boissel</u>	
2 ^e Lieut ^{ant} de réserve <u>Siville</u>	
3 ^e Lieut ^{ant} <u>Lebas</u>	

13 Avril 1915

1. 2. 34. (cap. Reliton). Le cap. Conard, a. à sa disposition 40 mitrailleurs du 3^e et 2 mitrailleuses. Pendant la nuit, à Ricouville et Pollancourt les obusiers seront soignés et réparés dans les mêmes conditions que précédemment à Cyville. Les I.R. sont à Herbainville sous le commandement de M. le L^{ieutenant} Romain. Le bataillon a fait à Bénaménil avec le régiment, à Ricouville est cantonné un peloton du groupe cycliste de la 2^e D.C. (5 officiers, 160 cyclistes, 20 chevaux). La section de mitrailleurs du régiment, complètement organisée, alternera au service des tranchées avec celle du 11^e parti du 10^e et les éléments aux tranchées ont à leur disposition 2 mitrailleuses à 2 mitrailleurs et une à quatre, qui ont été complétées à Pathiménil. L'escadron Dard en a une de 6 fusils. Dans les cantonnements 50 hommes par escadron, sont de piquet jour et nuit, prêts à partir en cas de besoin aux tranchées de la crête 25, au N.E. Cyville. Escadron Dard quitte Cherrieres à 17^h 30 par la forêt de Mondou, Bénaménil, Cyville, se rend à Herbainville où, arrivé à 20^h, il fait un arrêt d'q. minutes. A 20^h 30, il va prendre les tranchées sur la route Herbainville - Domèvre, à 2^{km} d'Herbainville, où il relève le p^{te} Queloz du groupe cycliste de la 2^e D.C. Le p^{te} Lebas est à la garde du bois Banot (tranchées 11-1). Le p^{te} Voiron sur la route; le p^{te} Sibille au N. de la route; le p^{te} Boisob près de la Veuzange.

14 Avril 1915

Aux tranchées, travaux de perfectionnement, quel que soit le coup de feu, entre nos postes d'écoute et les tranchées allemandes, à la lisière du bois des Prières. L'escadron occupe Chazelle et le bois de Chazelle, le château de Grand, scille et le bois des prêtres, par de petits éléments. Il a glori de s'être rebranché sur les ordres de Verdonat, où se trouvent de nombreux tranchées. Notre artillerie, en par intermittence sur Chazelle et sur Esc. à pied. Passe la journée aux tranchées 11^e il reçoit une douzaine d'obus qui tombent au milieu de l'escadron sans atteindre personne.

15 Avril 1915

Le L^{ieutenant} Colonel de Baudou, les cap^{tes} Lamarque et Abzac, 2 officiers et adjoints par escadron. 1^{er} L^{ieutenant} Gaillies, Guibourg, 50 cavaliers par escadron. Le Colonel Baudou et les éléments qui descendent de service aux tranchées partent aux cantonnements à 22^h 30. Aux avant postes, le détachement Lamarque a pris les emplacements du détachement Reliton, tranchées 1. 2. 34. L^{ieutenant} Nicoing, tranchées 1 et 2, L^{ieutenant} Dubois tranchées 11 et 12, adj^{te} Romy, 11^e et blockhaus, L^{ieutenant} De Valicourt, poste d'écoute et le détachement d'Abzac, aux ordres du col^{onel} Conard. Escadron à pied. Journée aux tranchées. En relève à 20^h par le p^{te} De Mollans du groupe cycliste de la 2^e D.C. avec lequel il travaille jusqu'à 22^h, heure à laquelle il rentre et cantonne à Herbainville. Escadron à pied, de piquet à Herbainville. Aux tranchées journée calme, nuit des 1. 2. 34.

16 Avril 1915

16 Avril (suite)

par le général Varin. A 17^h16, le Lt^{col} Costoffi avec 4 cavaliers va reconnaître la zone S.O. du bois des Prêtres. Il revient vers 18^h30, muni de quelques renseignements.

17 Avril 1915

« Le combat du Bois des Haies d'Albe »
Escadron à pied. A 5^h30, Herboviller est bombardé. Une vingtaine d'obus tombent sur le village sans atteindre personne de l'escadron. Fournis, cabane. A 19^h30 les Bois reçoivent l'ordre de rejoindre le fort de Mollans et de coopérer, par la Porouze, à la défense du bois des Haies d'Albe (un peu plus loin). A 20^h l'ordre arrive aux tranchées. La fusillade s'est éloignée vers S.N. Elle est intermittente jusqu'à 22^h, puis s'éteint peu à peu. L'escadron passe la nuit avec le peloton de Mollans et entre à Herboviller au petit jour. Escadrons Vers 3^h30 fusillade d'A.P. de C. à 4^h, canonnade sur Herboviller et le bois Banal. A 4^h30 passage d'un aéro allemand. On entend des bavailleurs allemands qui performent des piquets dans le bois des Prêtres (lignes O). A 10^h bruit de tambour Chapelle. A midi 30, le Lt^{col} Cissier du 1^{er} Co^o est blessé à la cuisse, en parant le poste. A 13^h le chasseur Genay, du 1^{er} Co^o est blessé d'une balle au genou, au poste d'écoute. A 14^h45 un d'artillerie allemande sur les pentes de N.D. de Lorrette, bois de la Chapelle et Yannequel. Jusqu'à 18^h, canonnade intermittente et coups de fusil. A 18^h le colonel Arault, les cap^{ts} Comard et Reliton 2 officiers et 50 cavaliers par évacuation quittent les

17 Avril 1915
(suite)

cantonnements pour aller faire la relève. Ils viennent de dépasser Egéviller, à 14 heures, quand ils entendent une brève fusillade et une fusillade bien vive. Ils pressent le pas et arrivent à 19^h à St. Martin où ils apprennent que les Allemands ont violemment attaqué nos tranchées à 18^h45. A 18^h45 s'est déclanché soudain une attaque allemande, débutant par un très violent canonnade, un instant après que le poste d'écoute N°1 a entendu du bruit vers la ligne O du bois des Prêtres. Une fusillade intense éclate sur toute la ligne de ce bois, avec accompagnement de mitrailluses qui tirent avec rage sur les tranchées S et N. Le capitaine Lamarque fait aussitôt garnir toutes ses tranchées et répond par une feu nourri au tir de l'adversaire. Le poste N°2 s'est replié, le Lt^{col} Berton est blessé. Le poste N°1 s'est jeté sur la droite et abrité derrière le poste (brigadier Josquol). Le cap^{te} Lamarque se met aussitôt en communication par téléphone avec le cap^{te} Albige qui occupe les tranchées à sa gauche. Ce dernier est très violemment attaqué. Dès les premiers coups de fusil, il avait donné l'ordre aux tranchées et tous les hommes s'étaient précipités à leur secours où les camarades étaient en permanence. Le Lt^{col} Quibourg, appelé par le téléphone s'était rendu à St. Martin. Le bois des Haies d'Albe est violemment canonné. Les obus tombent tout autour des tranchées, leurs éclats sont sans grands effets. Un territorial du 37^e est tué dans son abri. Les postes d'écoute se sont repliés (m^{rs} d. l. Reste et Monssérol) pour servir par les

17 Avril 1915 (suite)

fantassins prussiens dont quelques uns commencent
à couper les fils de fer. Les chasseurs Hugo et Voilot
sont blessés. D'après les dires de ces gradés et cavaliers
l'escadron est attaqué par 200 Allemands environ et
5 ou 6 mitrailleurs. Le m. d. l. Rousselo prend le
commandement de la tranchée de gauche. 114 hommes
l'artillerie allonge son tir. Le capitaine se commande
d'augmenter d'attention. Bientôt on entend marcher
sous bois. On laisse approcher les allemands.

Quand ils sont très près des fils de fer, le capitaine
fait commencer le feu, qui s'écroule sur toute la
ligne, avec la plus grande violence. On entend les
commandements allemands, les cris des blessés.
Le capitaine commande plus le feu par rafales
car on entend toujours les Allemands couper les fils
de fer et creuser les trous. Les mitrailleurs commencent
à s'épuiser. Le cap. D'Abzac déclare des proferts
et des munitions. Le fil téléphonique avec S. Martin
est coupé. Successivement le cap. Lamarque arrive
à S. Martin pour demander du matériel et des
munitions, un cavalier, puis le S. de Valenciennes,
puis l'adj. Roger. C'est à ce moment 22^h 45
qu'arrive la relève (Colonel Arault, cap. Corrad
et Rotiton) au moment où ils allaient arriver à
S. Martin. L'artillerie prussienne a l'air de vouloir
obus sur la route Leberrière - S. Martin dans le but
d'établir un barrage destiné à empêcher l'arrivée
des renforts. Ils envoient l'escadron D'Abzac (50^{me}
du 1^{er} Escadron - 50 du 2nd esc^o) puis prisso avec 2 compagnies

17 Avril 1915 (suite)

ennemies dont les premiers éléments ont atteint les fils
de fer. Ici ils commencent à couper, notamment
entre les tranchées 6 et 7. Les dispositions suivantes
sont alors prises par le cap. Corrad qui joint le
renfort. Le p^{te} Gabucelli (de la pelée) est mis en réserve
de la tranchée 5 située à droite de la ligne, en liaison
avec le section A (Lamarque). Il donne aux combats
sans une partie de ses cartouches et se tient prêt à
contre-attaquer à la saionnette. Le p^{te} Desille (adj^t)
est en réserve générale en arrière du centre. Le p^{te}
Weiss, en fin (de la pelée) exécute un mouvement de bas
sur la droite de l'assaillant. Dans ce but, il gagne
à la lisière N du bois d'Mbe, la ligne des fils de fer
et ouvre le feu d'escouade sur l'assaillant. Les fils
téléphoniques étant coupés, le S. Guibourg fait
preuve du plus grand dévouement en assurant la
liaison entre S. Martin et les P.T. Le p^{te} De Nouille
de l'Esc. Rotiton envoyé par le cap. Lamarque apporte
1500 cartouches de l'escadron Lamarque est placé en
réserve. Dès son arrivée l'escadron Rotiton est remis
mettre à la disposition de l'escadron Lamarque.
Dans l'intervalle des munitions sont arrivées de
S. Martin. A 23^h, en présence de notre assistance
et surtout en raison du mouvement du p^{te} Weiss
qui le prend parcs, l'assaillant lâche prise. Les sons
de sifflets se font entendre, quelques fusées lumineuses
sont lancées et le combat s'éteint petit à petit.
Les pertes d'écouls respectivement prussien. L. m. d. l.
Paula avec 12 hommes de la réserve est envoyé aux

17 Avril 1915

écoutes à 200 m. avant du réseau de fil de fer. Les mitrailleuses du Lt Rouper placées à l'extrême droite n'ont pas eu à intervenir.

18 Avril 1915

Le m. d. l. Doye et le chasseur Moreau et le Lt Maigrot et le chasseur Guerton exécutent des patrouilles les m. avant des tranchées 5 et 4. Le m. d. l. Doye se heurte à des tranchées sur lesquels il ouvre le feu à coups de revolver. Le m. d. l. Ghibblemond rapporte un blessé allemand. Les chasseurs Damelincoind et Delorge ramènent un prisonnier blessé. Les chasseurs Godreau et Gromas font 3 Allemands prisonniers m. avant de la tranchée 5. A 5^h arrive une section du 21^e qui est placée en réserve. Le bois d'Abbe est réalisé dans toute sa largeur. On y trouve 9 cadavres allemands dont 3 officiers au pied du réseau de fil de fer, seulement enterrés. 3 blessés. 4 nouveaux prisonniers du 110^e Saxons Landwehr. On portait les morts dans la tranchée même qui ils avaient communié à creuser devant le réseau. A 4^h un prisonnier rend le dernier soupir. En explorant le terrain du combat, on trouve 13 fusils et 13 baïonnettes de nombreuses cartouches, des lettres, des paquets de pain, des tranches de sang. Les prisonniers sont envoyés à St Martin puis à St Omer. Au dire des prisonniers, l'ordre était d'envahir le bois qui on croyait faiblement occupé et d'y tenir compte que coûte. A 8^h 30 bombardement de 105. A 10^h les escadrons mixtes d'Apac et Lamare

14 Avril (suite)

avec le Lt Colonel de Bandus rejoignent les escadrons mixtes les escadrons mixtes Conard et Roliton sous les ordres du Col Arnault emploient toute la journée, avec A.P. à réparer et renforcer le réseau et à creuser de nouvelles tranchées en flanquement des anciennes. Le soir on reçoit 4000 cartouches de réserve.

L'escadron à pied Daus passe la journée aux tranchées sans incidents. Tout le monde dort pendant la nuit et la nuit on se met au travail.

19 Avril 1915

L'adj. de réserve Naudouze et le m. d. l. de réserve Bisson sont nommés sous lieutenant de réserve à titre temporaire.

Le m. d. l. Roussoloz reçoit la médaille militaire. Sont mis à l'ordre du régiment pour leur belle conduite le 17 Avril: le m. d. l. Ghibblemond, le Lt Carrel, le Lt Mulliz et le Lt Maigrot, les chasseurs Ruge et Guerton.

L'escadron Daus. Journée aux tranchées. Néléri à 20^h par les cyclistes de la S. P. C. L'escadron part pour Herbiviller.

L'escadron mixtes Conard et Roliton. La nuit du 18 au 19 se passe avec calme, malgré quelques patrouilles allemandes qui viennent tâter la ligne N.E. du bois. De notre côté nous envoyons des patrouilles incessantes jusqu'au réseau d'Abbe. La journée est calme. Canonnade intermittente de jour et de nuit. Des obus de tout calibre semblent venir de la cote 317 d'Igney et des obus de Repaire, arrosent les bois d'Abbe et Panneguel et surtout St Martin et N. D. de Lorette. Le bicycliste Mouru est blessé au bras à St Martin.

19 Avril 1915

près du poste de commandement, par un éclat d'obus, qui vient éclater à 6 mètres du colonel Anault. Vers 15 heures, le sous-officier Dagornes du 2^e Co^o qui, étant au poste d'écoute, a commis l'impudence de se montrer à la lisière du bois, est tué d'une balle. A 20^h 130 les escadrons misés Corrad et Roliton sont relégués par l'escadron d'Abzac en partie et par l'escadron misé Lannarque (50^m du 3^e Co^o - 50^m du 4^e Co^o) sous le commandement du Lt. col. de Baudin. La nuit, bruits d'autos et de trains vers Blainville, vers 8^h canonade vers Nérviller. Clair bois; vers 15^h l'artillerie prussienne bombarde les tranchées de la Popouze. Suivant les ordres du 9^e Co^o et la 2^e D. C. des tranchées nouvelles sont été établies en avant de la ligne actuelle, de manière à avancer notre ligne (voir dossier, pièce 642 du G. G. et ordre particulier d'opérations 237 de la D. C. ordre de la 2^e B. C. L. (19 avril)). Le travail, qui précède plusieurs jours, sera prouvé par des témoignages et par certains éléments actifs, tandis que les autres éléments protégeront les travailleurs, en établissant en avant d'eux, une ligne de couverture, et derrière eux, une ligne de protection, occupant les tranchées actuelles. Le 1^{er} Co^o en partie est employé à la protection. Les escadrons d'Abzac Lannarque Roliton en partie, sous les ordres du Colonel Anault, occupent les tranchées de la lisière N du bois Bonal au chemin St. Martin.

20 Avril 1915

20 Avril 1915
(suite)

passerelle des allemands - inclus. (secteur A).
L'escadron Corrad et l'escadron Dans font partie de la couverture du Secteur B. (Colonel Rivain du 1^{er} Co^o) du chemin St. Martin Lann de la Popouze, inclus lisière O. du bois Sans Nom. Cette couverture sous le commandement du Comm. de Guillebon, du 18^e, comprend l'esc. Dans, l'esc. Corrad. A peloton cycliste de la 2^e D. C. mis à pied, de la 12^e B. D. - A 15^h le Colonel Anault et ses chefs nécessaires pour compléter à 100 fusils le nombre des combattants de chaque escadron quittent les cantonnements et se rendent à leurs emplacements, chaque escadron comprenant le capitaine, comm. et 4 chefs de peloton.
Secteur A - A 21^h le 2^e Co^o s'établit à la gauche du secteur A. le peloton Gabrielli prenant position au poste d'écoute N. O. pour protéger le flanc droit du peloton Rivain et fournissant un poste de liaison avec l'escadron Corrad, qui occupe la droite du Secteur B. (Rivain) et le 4^e Co^o (Roliton) est à la droite de l'escadron d'Abzac et le 3^e Co^o Lannarque est mis en réserve au bois de la Chapelle sauf le p^o Marois qui occupe la tranchée entre le Bois des Haies d'Alte et le bois Poncequet.
Tiraille de nuit de Chapelle.
Secteur B. L'escadron Dans et l'esc. Corrad ont pour mission de tenir le bois de Chapelle.
L'escadron Dans occupe la pointe O. du bois de Chapelle dans l'esc. Corrad. le peloton Gaillès est de pied et d'écoute de la route St. Martin Chapelle à hauteur de la ligne formée par l'esc. Dans, en liaison avec les éléments à pied du 4^e Co^o qui tiennent la lisière du bois Sans Nom.

20 Avril (suite)

(500 m O. de Chapelle). Une 1^{re} p^{te} Gumbourg, en liaison avec l'esc^{ad} Dans et le bois de M^o. Le reste de l'esc^{ad} en réserve à proximité du chemin de fer, aboutissant à la pointe O. du bois de Chapelle. Tous ces éléments sont en place à 8^h30. Les deux unités dans le bois de Poyelle. Les éléments d'A.C. de l'esc^{ad} Dans (pel. cycliste) ont été accueillis par une vive fusillade. Nos hommes ne ripostent pas et commencent à pousser des coups. Le p^{te} Boissel prolonge à droite, les cyclistes et le p^{te} Dille à gauche, tenant ainsi tout le bois. La fusillade continue toujours assez vive, mais nos hommes ne ripostent pas. Le ch^{ef} Chollet en patrouille de flanc a aperçu deux vedettes ennemies. Chollet vient les signaler, puis repart, très étonné, dans la nuit, reprendre son service. Le m. d. l. Dimeon à la gauche passe par une falle. Le b^{te} infirmier Romy monte sur l'aiguille et va le chercher au milieu de la fusillade. Le cap^{te} Dans fait rendre compte au command^{ant} de Guillebon que le bois étant très soufflé, on n'y a aucune liberté d'action, et que son occupation est illusoire, qu'il vaudrait mieux s'établir en dehors pour en tenir les débouchés. À 22^h le command^{ant} de Guillebon autorise la prise de position demandée par le cap^{te} Dans. L'esc^{ad} Dans, laissant un observationⁿ à la lisière s'établit à quelques centaines mètres de la lisière et y ouvre des tranchées. L'esc^{ad} Conrad s'établit également, dans une tranchée qui il ouvre en réserve, à 50 mètres en arrière, refusé à droite.

20 Avril (suite)

21 Avril 1915

Coups de fusil, par intermittence jusqu'à 23^h30
 Section A. Les escadrons conservent leurs positions
 Section B. À 3^h les troupes de couverture se replient. Une partie va occuper pendant toute la journée, les tranchées creusées pendant la nuit, et où de jour le travail est suspendu. L'escadron Conrad se replie à Saint-Martin. L'escadron à pied, occupe les tranchées établies pendant la nuit (ouvrage) et laisse l'adj^{te} Voiron et 15 hommes au poste d'écoute (lisière du bois de Chapelle). Journée très pénible pour l'esc^{ad} Dans. À 9^h reprise du service de couverture. L'escadron Conrad prenant les emplacements occupés la veille par l'escadron Dans et réciproquement. La nuit se passe dans le calme le plus complet. Désormais, la ligne de défense sera portée aux nouvelles tranchées
 Section A. À 3^h30 l'esc^{ad} Lamarque va en réserve à St-Martin. Le L^{te} Mariot conserve son poste.
 Section B. À 3^h les troupes de couverture se replient. L'esc^{ad} Dans à Herbéviller. L'esc^{ad} Conrad à St-Martin. Le poste d'écoute est relevé par le b^{te} De...
 Les escadrons sont relevés aux tranchées par le b^{te} De...
 Ils restent vers 5^h30 à leurs emplacements d'où ils ripostent à 8^h30 pour aller travailler. F.M. 1^{er} et 2^{es} Escadrons à Meisil Hier, avec les mitrailleuses.
 3^{es} et 4^{es} à Hier. Si ils arrivent entre 7^h et 8 heures.
 Escadron à pied à Hier
 Ont été cités pour l'affaire du 17 et 18 Avril:
 à l'ordre du Rég^{iment} - cap^{te} Lamarque, l^{ie} Dubois

22 Avril 1915

23 Avril 1915

23 Avril 1915

L^{ts} Gaillies, de Valicourt, Weiss, Guibourg,
adj^t Nemy, Nousbaum, m^d l. Faule, Chicblanc,
brigadiers Guillaume, Candel, Mulz, Carroin,
Maigrot, Chassens, Dean, Bonnier, Danielineant,
Lelarge, Mercayral, Thomasassin, Gaudicieux, Hugel,
Vailot, Querton

à l'ordre de la Brigade m. d. l. Six dit Doye,
brigadiers Jacquot, chassens Raria, Vialon,
Berton, Chollet

à l'ordre du Rég^t (formé du 26 Avril), L^t Le Cas
m. d. l. Declercq, brig^s Grands, Goblet, Nemy; chass^s
Chollet, Baillly

à l'ordre de la Division, cap^t Corrand, cap^t D'Abzac,
brigadier Atolphi; chasseur Baudouin

24 Avril 1915

Sejour à Monil, Thier et Thier. On apprend qu'
une vive attaque des Saxons, dans la nuit
sur Pébo, a échoué avec de grosses pertes pour l'ennemi.

25 Avril 1915

La 3^e D. C. arrive sur la Mousthe. Le Rég^t quitte
ses cantonnements vers 7^h 45 et se reconstitue:
Fi. M. 1^{er} 2^o 3^o mitrailleuses, esc. Dans, à
Chébaumonié; l'escadron Retiton, avec formes
du Mississipi maison de Briques Edmond
Fontaine (vue de S^t Clément, route de Bavonard), où
ils arrivent vers 9^h 30 - 11^h

Le lieut^e colonel de Baudus est désigné comme
major du secteur de Benamonié et prend ses
fonctions à Benamonié. Le 25 Avril

26 Avril 1915

Repos - Instructions - Baignades etc.

27 Avril 1915

comme le 26

28 Avril 1915

Comme le 26

29 Avril 1915

Un 2^o cours d'instruction a lieu à S^t Clément
Laroux pour les sous-off^s de Caroline, sous la
direction du cap^t Galmeide, du groupe cycliste
de la 2^e D. C. Durée: 15 jours à partir du 30 Avril
Le L^t de Nouvelle est désigné comme professeur adjoint
suivent ce cours: les aspirants L'Isolle et Goubault,
les m. d. l. Danigole, Gonion, Poinot, qui se rendent
à Laroux. le 29 Avril, pour 17^h.

Trois compagnies du 21^e, qui occupent le point
d'appui N, secteur d'Agenville, doivent être
remplacées pour 2 jours (30 Avril - 1^{er} Mai), par M^l Caroline
de la 2^e B. C. I., sous le commandement du
Com^{te} de Reninelle, du 1^{er} chassens.

À cet effet, le Com^{te} de Reninelle, les cap^t D'Abzac
et Retiton, 2 officiers par esc^o (M^l Guillet, Guibourg
du 1^{er}, Dupuis, Gabruelli, du 2^e, de Labadie, Deynante
du 3^e, de Valicourt, Martin, du 4^e) et 50 hommes
par escadron, quittent à cheval les cantonnements
à 14^h, de manière à faire la relève, aussitôt
après la tombée de la nuit. Ils franchissent la
sortie O de Benamonié à 19^h 30 et mettent
pied à terre à l'entrée O de Benamonié, d'où ils se
replacent à pied à leurs emplacements. Les
chasseurs sont ramenés dans les cantonnements
à 21^h 30. La section de mitrailleuses Roussel, relin-
dans le même secteur, les mitrailleuses du
21^e. Le L^t Marion est adj^t au Com^{te} de Reninelle
Dans les cantonnements, les gardiens persistent

29 Avril (suite)

des travaux de salubrité (nettoyage des granges, puits, installation d'appareils d'aération pour les débris etc), en dehors des heures d'instruction.

La 3^e D.C. fait des tranchées sur la ligne N de la forêt de Mondon. Une fusée de manne est installée au bois des Sailloux

30 Avril 1915

Même service aux cantonnements aux tranchées, nuit très calme. A 18^h 45 arrosage d'obus sans dégâts.

1^{er} Mai 1915

1 sous-officier et 2 brigadiers par escadron sont envoyés à S^t Maixent pour servir d'instructeurs aux cavaliers du dépôt.

Le détachement de Réville est relevé à 23 heures par des compagnies du 11^e d'inf. reprend ses chevaux à Tremois où on les lui a amenés et rentre dans les cantonnements entre 21^h et 1^h.

2 Mai 1915

3 Mai 1915

4 Mai 1915

A 9^h, à la ligne N de la forêt de Mondon, séance d'instruction pratique sur les travaux de construction des tranchées, emploi des fusées, grenades etc, distribution de fils de fer, par le capitaine d'armée Arroult de la 2^e D.C., à sous les officiers de la brigade.

Douches à Lunerville

5 Mai 1915

6 Mai 1915

Conformément aux prescriptions de l'ordre d'opérations du 11 Mai 1915, de la 3^e B.C.L. n^o 1514 le régiment va faire la relève dans le secteur d'Cogeviller. A 18^h 45 le régiment quitte les

6 Mai (suite)

cantonnements et par Bénaménil se rend à la section est d'Cogeviller, pont de Harboviller où il met pied à terre.

Le colonel Arault, avec le L^{ts} Weiss, comme officier de renseignements, les capitaines Conard, Lamarque, les lieutenants L^{ts} Volle, adj^t Renin, L^{ts} Vainband et de Clémont, Comere, L^{ts} Dubois, adj^t Nicmy, L^{ts} Neccing, adj^t Nisse, et 60 hommes par escadron se rendent aux tranchées du sous secteur sud (depuis le chemin S^t Martin (parallèle des Allemands) jusqu'à la ligne N du Bois Banat, exclus (point d'appui 1 et 2). L'escadron Sailo se rend à Harboviller, au point d'appui 17. Arault le groupe sign, du 11^e. Au point d'appui 11-2, au S du bois des Hues d'Mbe, rive droite de la Popoye, la section de mitrailleuses du L^{ts} Roussel. Les chevaux dans le pied sont emmenés aux cantonnements, Sicoloville pour l'E.M., les 3^{es} L^{ts} Escadrons, Pottoville 1 et 2^e Escadrons. L'installation y est terminée à 20 heures. L'adj^t Roger est avec le colonel aux tranchées. L'adj^t Riolot est mis à la disposition du commandant Guidé, major du secteur, pendant le séjour du reg^t au grand pont. L'adj^t Deville avec un b^{on} du 1^{er} est à la liaison à la brigade. Le docteur Fournier et l'Ammonier sont aux postes de secours de S^t Martin. Le L^{ts} Delvaèlè dirige le service sanitaire du secteur. Le L^{ts} Steynande est, à la liaison, à la Division.

7 Mai 1915

Le rég^t met à la disposition du major du
secours, pour le transport de malades
destinés à l'établissement des tranchées.

Le routier, à 6^h30, à 12^h30 et à 18^h45.

(voitures de paysans attelées avec des chevaux du rég^t)

Dans la journée, à plusieurs reprises, l'artillerie
ennemie averse les tranchées du secours du
15^e échassés. Pas de dommages. Vers 4^h15

sur le bois Pennequol, voit-on un boyaux de
communication. A 9^h15 quelques obus de
11 tombent autour de S^t Martin sans faire

de dégâts, et à 10^h de nouveau sur la lisière
N du bois Pennequol (ces derniers coups semblent
venir de Grand-Soille). De 15^h à 18^h45, S^t Martin
est de nouveau bombardé par des 77 qui ne
produisent que des dégâts matériels.

Mêmes courses de voitures pour le trans-
port des malades de tranchées.

(Pour la suite de l'historique des faits, voir le cahier no. 3)

8 Mai 1915

Stat des Blessés au tamponnement de
Lerain le 17 Novembre 1914

De Daint. Billier m. p. l.

les brigadiers: Glau, Richard,

le cavalier de 1^e classe: Louis

les cavaliers de 2^e classe: Mary, Fenières, François

Bouhier, Gérard, Dubien, Gaubin, Oudard,

Gnielsard et Coussaint.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

Gains et Pertes en Hommes et Chevaux depuis le 1^{er} Novembre 1914

Gains			Pertes		
Dates	Hommes	Chevaux	Dates	Hommes	Chevaux
25 Novembre	3 hommes	-	6 Novembre	1 disparu	-
27 Novembre	25	25	19 Mars	50 blessés	50 chevaux
22 Décembre	5	16	14 Février	1 blessé	-
24 Décembre	-	4	17 Février	1 tué	-
27 Décembre	50	46	20 Février	3 blessés	-
4 Janvier	12	"	31 Janvier	1 immuni	-
14 Janvier	112 disparus	-	5 Février	1 blessé	-
2 Février	110	100	3-4 Mars	10 tués 10 blessés	-
17 Mars	-	50	26 Mars	3 blessés	-
9 Avril	45	5	17 Avril	3 blessés	-
13 Avril	15	25 (parus)	19 Avril	1 tué 1 blessé	-
20 Avril	16	24	20 Avril	1 blessé	-
			7 Mai		1 (reformat)

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

Pertes en Hommes

Dates	Lieux	Blessés	Disparus	Lieux
6 Novembre			Aubrun	
31 Janvier		Oudard (en action)	Oudard (parus)	
5 Février		Gravier (en action)		
14 Février		Terrand (en action)		Lesmaillé
17 Février	De Noyer 2 ^e			Meroy (en)
17 Février	Nivard 2 ^e (en action)	Germain 2 ^e (en action)		Lesmaillé
		Legros 2 ^e (en action)		Lesmaillé
		Degallé 2 ^e (en action)		à Hon
20 Février		Holboot 2 ^e (en action)		à Hon
		Colin 2 ^e (en action)		à Hon
3 et 4 Mars	St Paul Marlan (en action) and Dubois (en action) et Orlans (en action) St Germain (en action) et St Jean (en action) et Bailly (en action) et Jolain (en action) et Maillet (en action) et Puvion (en action)	Delacour (en action) Dorly 2 ^e (en action) Lambert (en action) Amy 2 ^e (en action) Pérol 2 ^e (en action) Fulien 2 ^e (en action) Gibault (en action) Bassot (en action) Lévesque (en action) Beaudin 2 ^e (en action)	Araspenier	Brebeck en action des Haies
26 Mars		Rivers 2 ^e (en action) Dumoulin 2 ^e (en action) Bisjols 2 ^e (en action)	Sivert	Chazelle
17 Avril		Moussio 2 ^e (en action) Gervay 2 ^e (en action) Vernier 2 ^e (en action) Guyot 2 ^e (en action) Paillet 2 ^e (en action) Berton 2 ^e (en action)		Chazelle
19 Avril	Dagonet	Menné		St Martin
20 Avril		Simon 2 ^e (en action)		Chazelle

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

Prisonniers

17 Avril. de Fontassins parom (1812)

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

Département de l'armée de Terre

FIN DE JMO